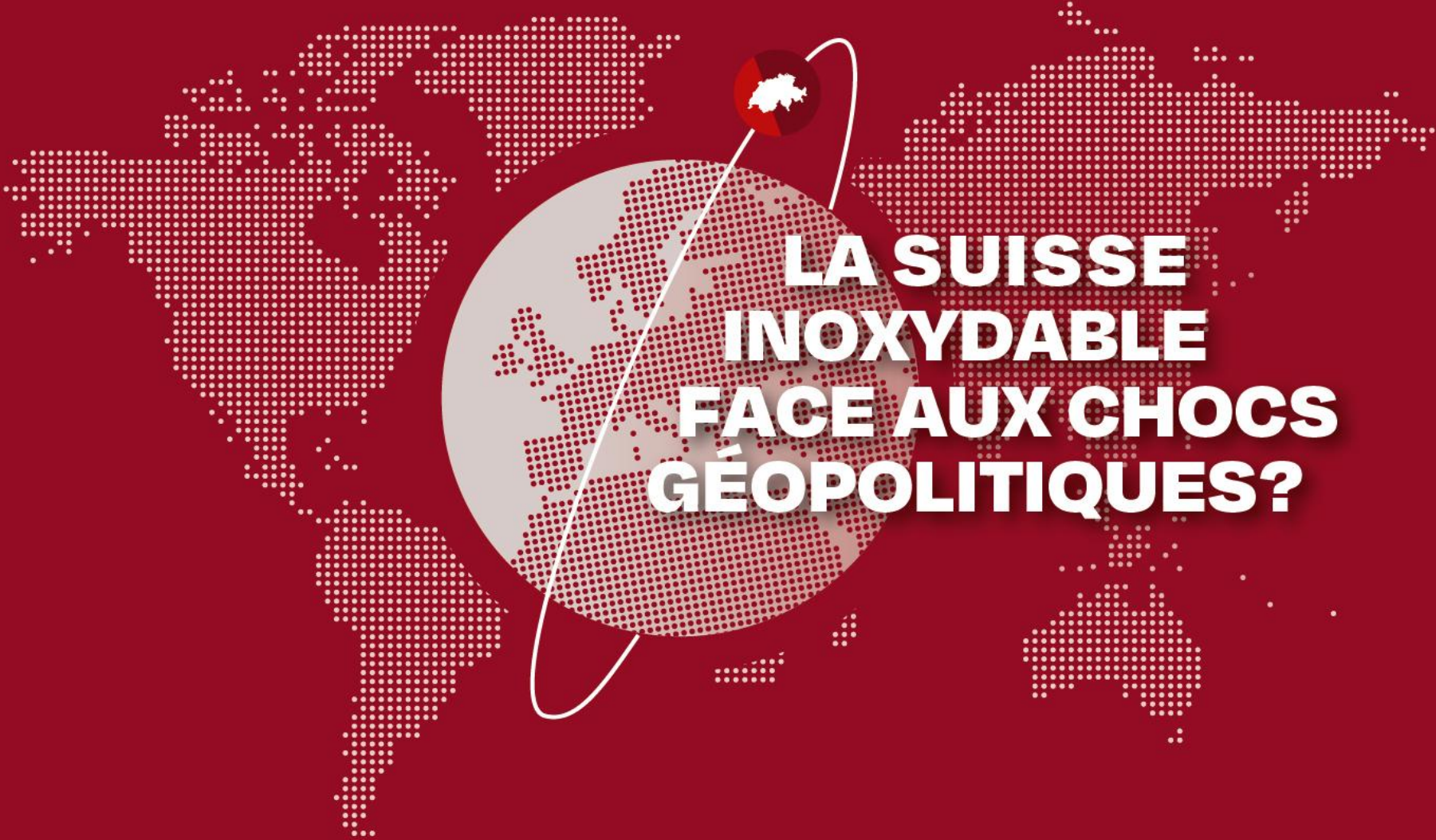




LA SUISSE INOXYDABLE FACE AUX CHOCS GÉOPOLITIQUES?

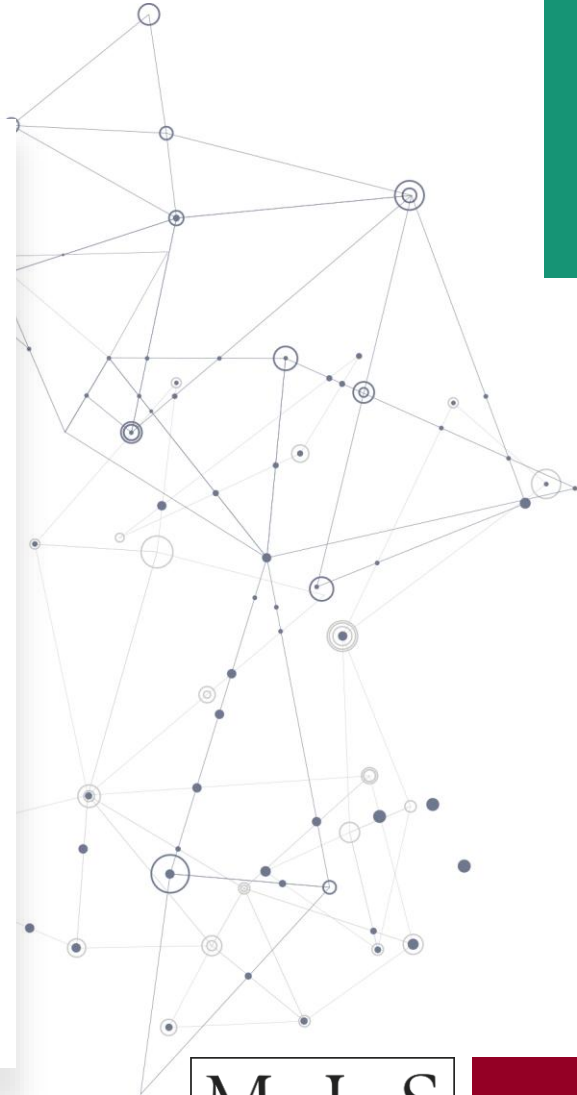
Etude Sophia 2025

Réalisée par MIS Trend, en collaboration avec Le Temps

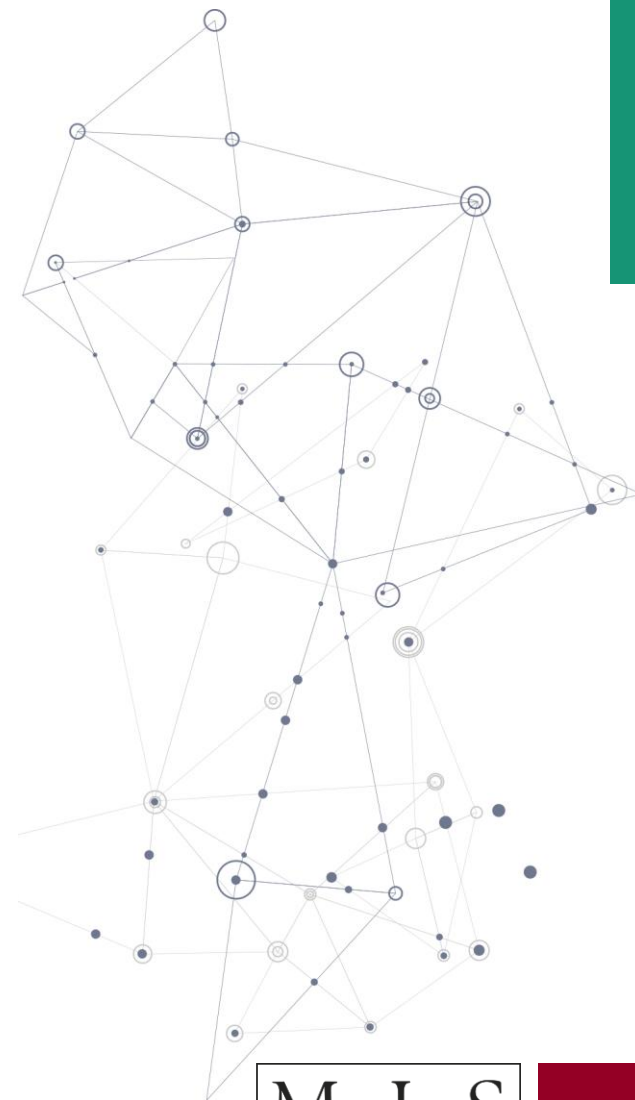
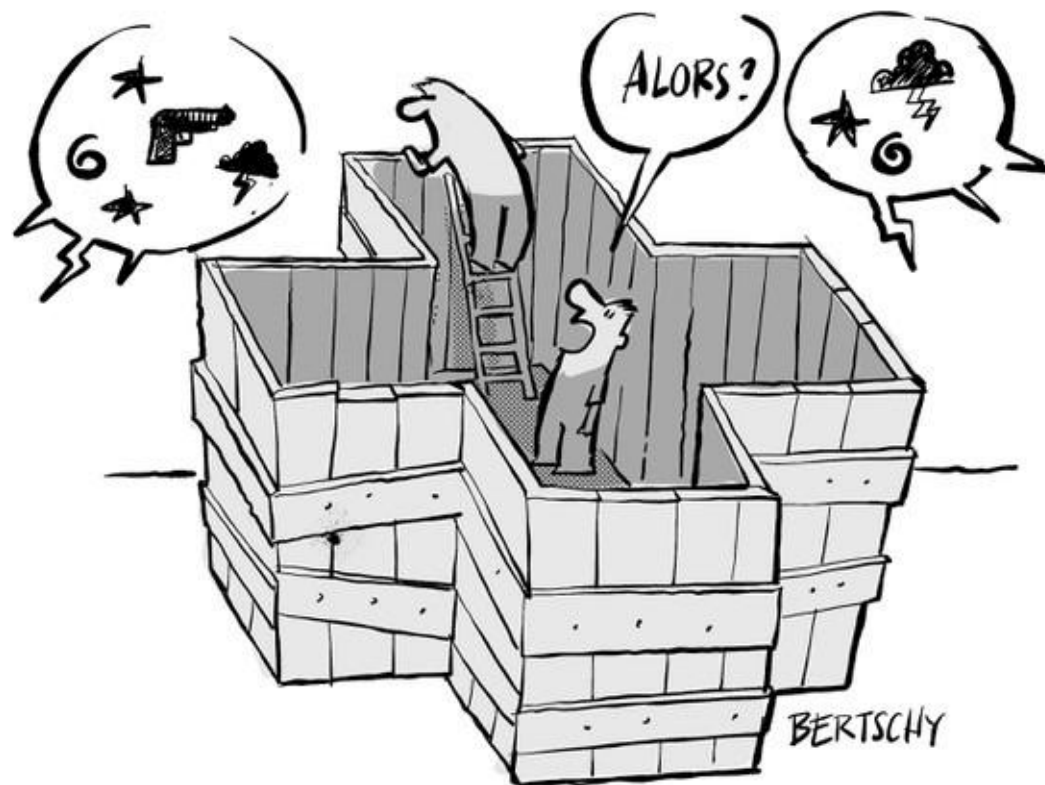




3	Descriptif de la recherche
7	Situation géopolitique mondiale
12	Diplomatie et sécurité
30	Energie et numérique
36	Donald Trump
44	Futur et image de la Suisse



Descriptif de la recherche



Fiche technique

Leaders

- **Date** : du 11 août au 16 septembre 2025.
- **Méthodologie** : questionnaire en ligne ou sur papier.
- **Echantillon** : 275 leaders d'opinion alémaniques et latins appartenant au monde de l'économie, de l'administration, de la science et de l'éducation, de la culture et de la politique.
- **Marge d'erreur maximale sur le total** : $\pm 5,9\%$.
- **Pondération** : par régions linguistiques.

Population

- **Date** : du 29 août au 7 septembre 2025.
- **Méthodologie** : questionnaire en ligne auprès du panel MIS Trend.
- **Echantillon** : **1'562 personnes** âgées de 18 ans et plus, à raison de 689 Romands, 645 Alémaniques et 228 Tessinois.
- **Pondération** : par genres, âges et régions linguistiques.
- **Marges d'erreur maximales** :
 - sur le total : $\pm 2,5\%$
 - pour la Romandie : $\pm 3,7\%$
 - Pour la Suisse alémanique : $\pm 3,9\%$
 - Pour le Tessin : $\pm 6,5\%$

Edito

Les temps sont agités, c'est le moins que l'on puisse dire : Poutine d'un côté, Trump de l'autre, Israël, les divergences au sein de l'UE et la faiblesse des pays leaders, la montée des populismes en général, etc.

Et au milieu : la Suisse et ses 9 millions d'habitants. Pas simple de tirer son épingle du jeu dans un tel environnement. Quelles sont les menaces principales et les priorités ? Faut-il se réfugier derrière une neutralité stricte ou jouer un peu avec ses limites ? Faut-il même se rapprocher de partenaires au niveau militaire ? Quid du Conseil fédéral et de son action ? Voilà quelques questions parmi d'autres que nous avons posées cette année aux leaders d'opinion et à la population suisse.

De manière générale, les inquiétudes et les incertitudes sont très fortes dans les deux cibles, mais tout particulièrement au sein de la population que l'on sentait déjà passablement inquiète l'an dernier.

Mais ce qui frappe particulièrement cette année, **c'est la distance, parfois très importante, entre leaders et population**, et ce sur plusieurs sujets. Voir des élites en porte-à-faux de leur population n'est jamais un constat très rassurant et c'est malheureusement celui que nous devons faire régulièrement dans cette édition de Sophia.

On relève ainsi les décalages suivants :

- Outre l'état de la planète, les leaders se préoccupent avant tout de la situation géopolitique mondiale et des relations avec l'UE, quand la population met en avant les coûts de la santé.

- La neutralité est une valeur fondamentale à laquelle il ne faut pas toucher pour seulement 20% des leaders désormais, contre 40% de la population.
- En outre, une nette majorité des leaders souhaitent un rapprochement militaire avec l'UE et/ou l'OTAN, ce que refuse la moitié de la population.
- Les deux tiers des leaders veulent augmenter le budget de l'armée, contre 45% de la population.
- La moitié de la population souhaite résilier les contrats d'achat des F-35, contre 41% des leaders. Surtout, chez ces derniers, un petit tiers pense qu'il faut maintenir l'achat comme prévu et assumer le prix à la hausse, contre 10% seulement de cet avis dans la population.
- Les trois quarts des leaders sont favorables au paquet d'accords conclu avec l'UE. Dans la population, on trouve également une majorité favorable, mais l'enthousiasme est plus que mesuré et les indécis encore nombreux. Le constat est assez similaire concernant l'accord avec le Mercosur.
- Les leaders ne sont guère préoccupés par la reprise dynamique du droit européen incluse dans le paquet d'accords, quand la population se pose beaucoup de questions à ce sujet.

Edito (suite)

- Les leaders veulent très clairement un référendum facultatif concernant ces accords, mais une petite majorité de la population demande qu'il soit obligatoire.
- La moitié de la population s'inquiète pour le pouvoir d'achat des Suisses dans les trois prochaines années, contre moins de 30% des leaders.

Heureusement, leaders et population s'accordent tout de même sur certains points :

- Malgré la situation géopolitique et économique, la planète reste une préoccupation majeure pour tous.
- Développer l'autonomie énergétique de la Suisse est une priorité importante pour les deux cibles.
- La Genève internationale est un atout stratégique et un élément central de la politique étrangère suisse. Elle joue un rôle essentiel pour la réputation et l'image de la Suisse dans le monde.
- L'action du Conseil fédéral est de manière générale fortement critiquée par la population et les leaders, ces derniers étant toutefois encore plus sévères.
- C'est notamment le cas concernant Israël et Gaza. Tous s'accordent d'ailleurs pour dire que les positions suisses concernant l'Ukraine et Israël ne sont pas cohérentes.

- Une législation spécifique sur l'IA est souhaitable.
- Enfin, leaders et population sont à l'unisson à propos de Donald Trump et de son administration qui font partie des principales inquiétudes. Le président étasunien réussit même l'exploit d'être autant craint que Poutine, et même un peu plus dans la population.

Quoi qu'il en soit, l'époque est clairement difficile pour la Suisse et le monde en général. Au sein de notre pays, les leaders, notamment politiques, auront clairement fort à faire à court et à moyen terme pour convaincre et surtout rassurer la population qui en a bien besoin, notamment sur le plan économique.

Nous vous invitons à découvrir en détail ces résultats divers et très intéressants. Nous les devons aux leaders qui participent fidèlement à Sophia et à la population toujours intéressée par cette étude ; nous tenons à les en remercier chaleureusement.

Mathias Humery
Chercheur chez MIS Trend



Situation géopolitique mondiale

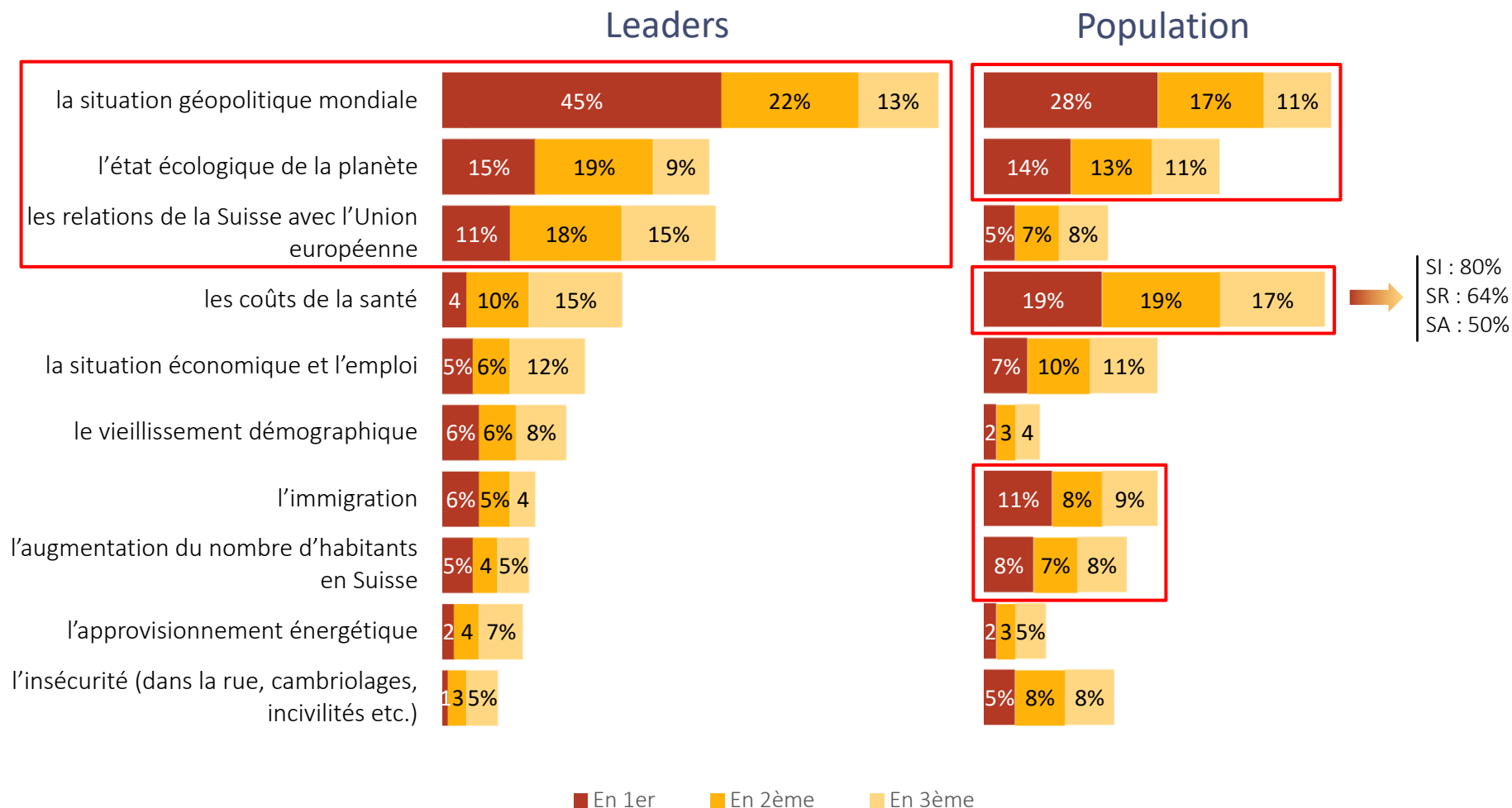


Situation géopolitique mondiale : l'essentiel

- Oui, **la situation géopolitique mondiale est la principale préoccupation** des leaders et de la population. Mais si les premiers se soucient ensuite de l'état de la planète et des relations avec l'Union européenne, **la population place les coûts de la santé en deuxième position**, loin devant la planète.
- **Le décalage est ici important entre leaders et population**, ce dernière se préoccupant avant tout de son quotidien.
- Les deux ciblent se rejoignent en revanche sur les principales menaces pour la Suisse, à savoir **les conflits en général ainsi que, plus particulièrement, Trump et Poutine**.
- La crainte **l'isolement** est également prononcée tant chez les leaders que dans la population, et les premiers mentionnent de façon significative **la montée des populismes** un peu partout dans le monde.
- **Soutenir la diplomatie et développer l'autonomie énergétique** sont les deux priorités des leaders compte tenu de la situation géopolitique. La population va dans leur sens concernant l'énergie, mais estime ensuite que **les autorités doivent avant tout stabiliser les prix et protéger le pouvoir d'achat**, ce que les leaders font passer après d'autres priorités, notamment la sécurité nationale et l'autonomie numérique.

Les principales préoccupations pour la Suisse

A l'heure actuelle, parmi les thèmes suivants, lequel vous préoccupe le plus pour la Suisse ?



COMMENTAIRES

Chez les leaders, aucun doute, la situation géopolitique mondiale est la principale préoccupation actuelle pour la Suisse. C'est aussi le cas dans la population, mais de façon plus mesurée. En outre, elle s'inquiète tout autant des coûts de la santé.

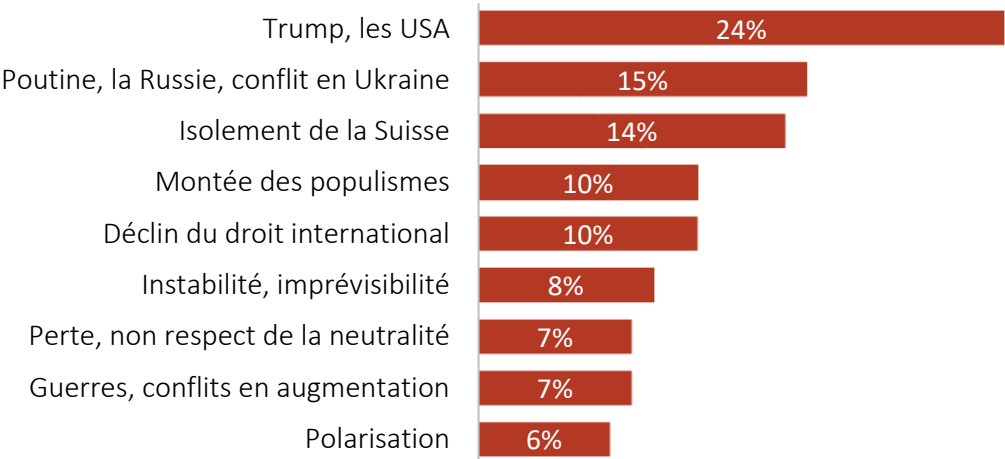
Cette préoccupation est particulièrement forte chez les Tessinois principalement, mais aussi chez les Romands, qui sont respectivement 80% et 64% à placer les coûts de la santé sur le podium de leurs inquiétudes.

De manière générale, les préoccupations de la population relèvent plus du quotidien et les leaders paraissent ainsi en décalage important avec elle, notamment quand ils mettent en troisième position les relations de la Suisse avec l'UE.

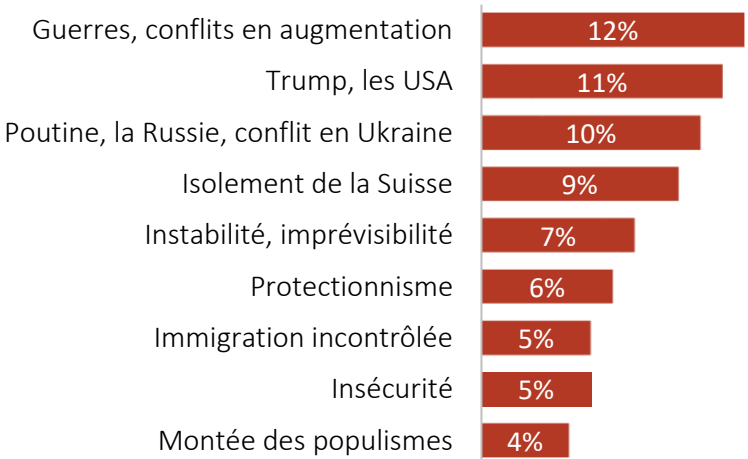
Les principales menaces et conséquences pour la Suisse

En ce qui concerne la situation géopolitique mondiale, quelle est selon vous la plus grande **menace** actuelle pour la Suisse ? Réponses spontanées.

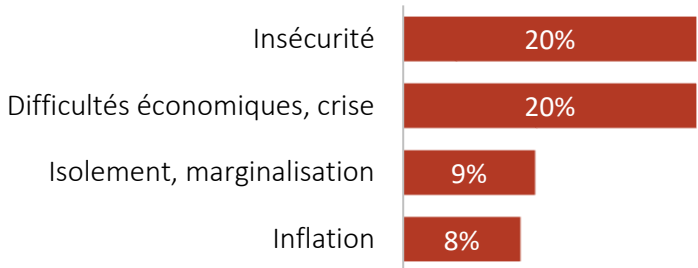
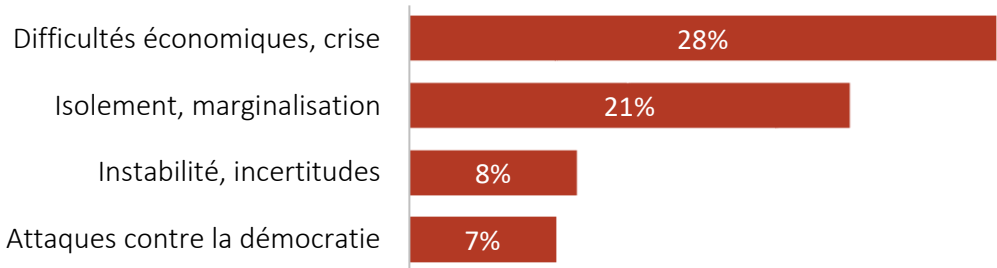
Leaders



Population



Et quelles sont selon vous les **conséquences** pour la Suisse de la situation géopolitique actuelle ?



COMMENTAIRES

Signe que nous vivons bien une époque singulière, les leaders mettent Trump et les USA clairement en tête des menaces pour la Suisse, loin devant Poutine et la Russie, tout de même en 2^{ème} position.

Dans la population, ces deux dirigeants sont à égalité, accompagnés des conflits en général.

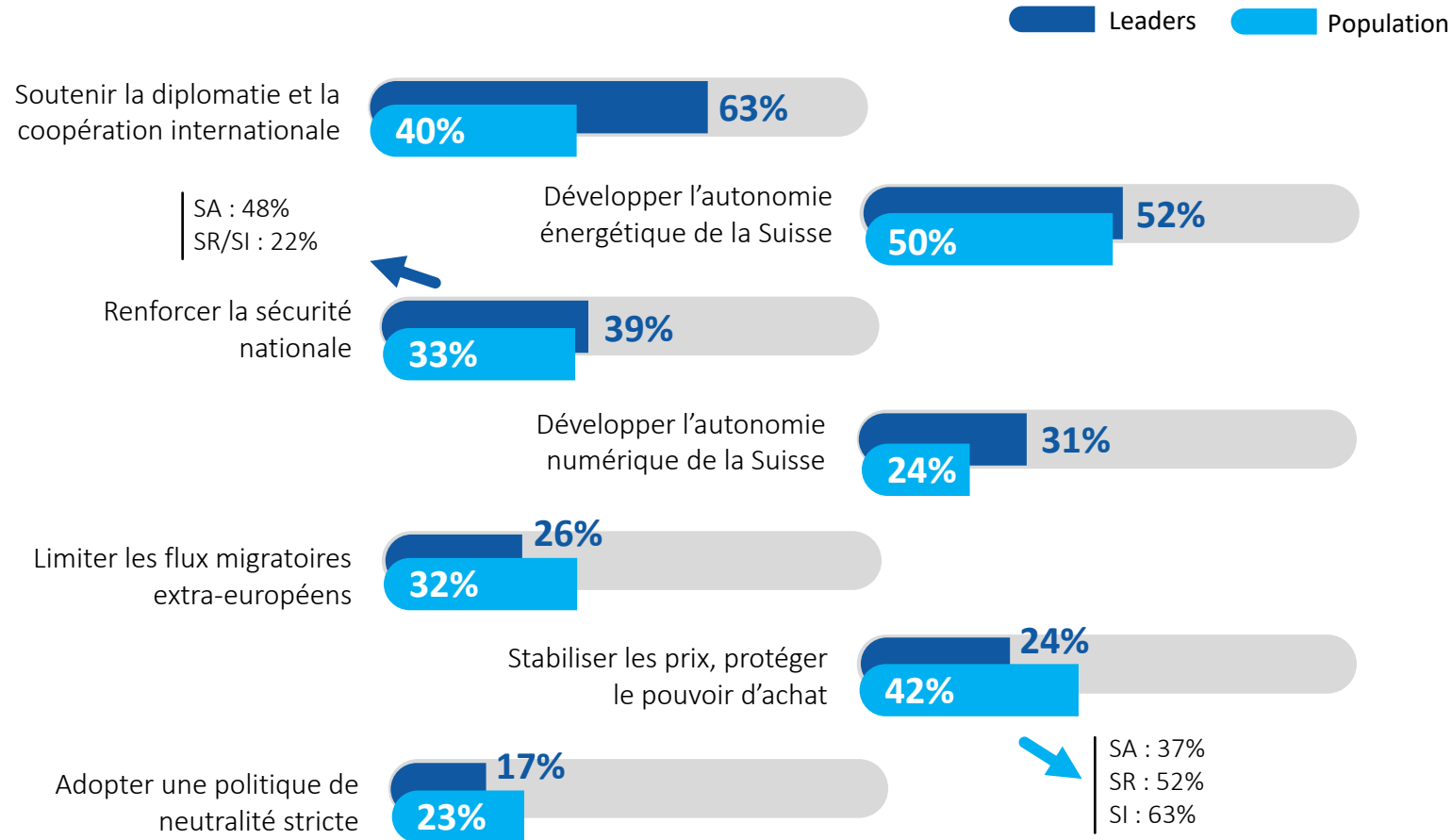
A noter que dans les deux cibles, la crainte de l’isolement de la Suisse apparaît de façon prononcée.

Au niveau des conséquences, les difficultés économiques ressortent en premier lieu, tout comme l’isolement, à nouveau, surtout chez les leaders. La population souligne aussi particulièrement le climat d’insécurité général.



Les priorités par rapport à la situation géopolitique

Quelles devraient être les priorités de nos autorités par rapport à cette situation géopolitique ?



COMMENTAIRES

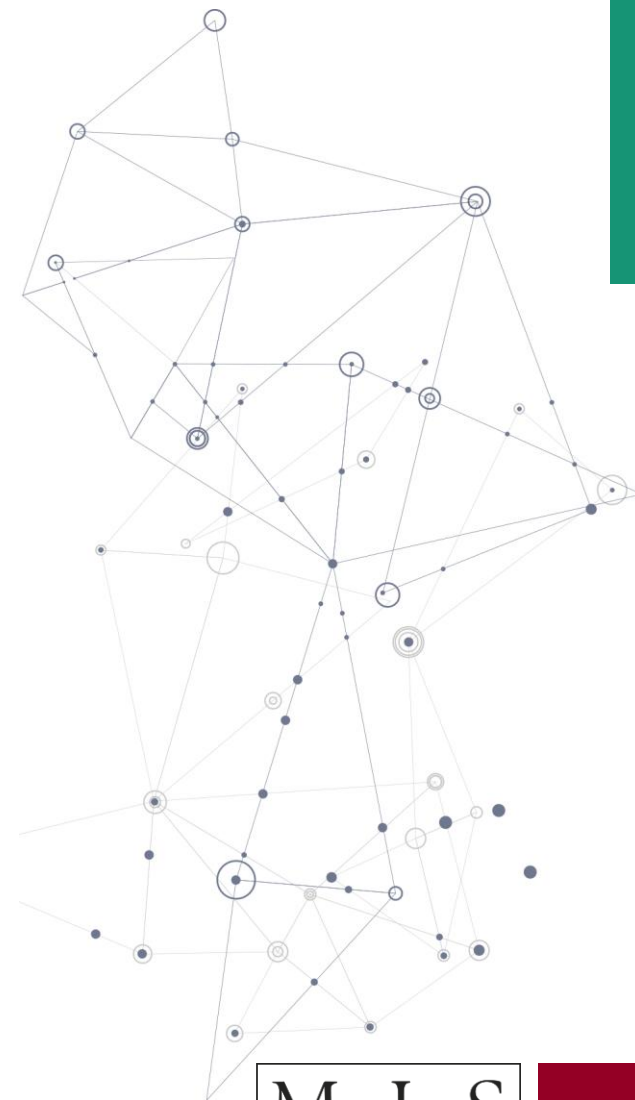
Pour les leaders, principalement ceux de gauche, la première des priorités est très clairement de soutenir la diplomatie et la coopération internationale. La deuxième est le développement de l'autonomie énergétique du pays, et en cela ils sont rejoint par la population.

En revanche, cette dernière place la protection du pouvoir d'achat à la même hauteur que la diplomatie, et ce sont à nouveau les Latins qui s'expriment de la sorte.

On a ainsi encore des leaders quelque peu éloignés des réalités des Suisses qui s'inquiètent avant tout de leur situation économique.

Du côté des leaders, la nécessité de renforcer la sécurité nationale est exprimée beaucoup plus fortement par les Alémaniques.

Diplomatie et sécurité



Diplomatie et sécurité : l'essentiel

- Par rapport à l'an dernier, **la proportion des leaders estimant que la neutralité est une valeur à adapter à l'évolution du monde est en sensible hausse**. Ils ne sont plus que 20% à la considérer comme intouchable et s'éloignent ainsi sensiblement de la population parmi laquelle 40% considèrent la neutralité comme sacro-sainte.
- **La Genève internationale est un atout incontestable** pour la Suisse, leaders et population sont d'accord sur ce point. La Confédération et les autres pouvoirs publics doivent notamment lui venir en aide.
- **La majorité des deux cibles critiquent l'action du Conseil fédéral**. Ici, les leaders sont plus sévères que la population.
- Tant dans la population que chez les leaders, **Mme Keller-Sutter et M. Parmelin sont les deux responsables les plus à même de défendre les intérêts de notre pays**. Cela tombe bien, compte tenu de leurs fonctions cette année.
- **La position du Conseil fédéral concernant le conflit israélo-palestinien et la situation à Gaza est critiquée par une très nette majorité des répondants**. C'est nettement mieux concernant l'Ukraine, mais les critiques sont également bien présentes tout de même.
- En corrélation avec ce qui précède, **les positions de la Suisse concernant Israël et l'Ukraine ne sont clairement pas cohérentes** pour les répondants des deux cibles.
- Nouveau décalage entre les leaders et la population : **environ les deux tiers des premiers sont pour un rapprochement militaire avec l'UE et/ou l'OTAN**, avis partagé par 40% de la population. Cette dernière penche plutôt vers une neutralité stricte.
- **Les leaders veulent plus d'argent pour l'armée, mais la population est divisée en deux camps de taille égale sur ce point**. Par contre, les deux cibles se rejoignent sur le fait que les dépenses militaires ne doivent pas atteindre 5% du PIB, comme l'ont prévu les membres de l'OTAN.

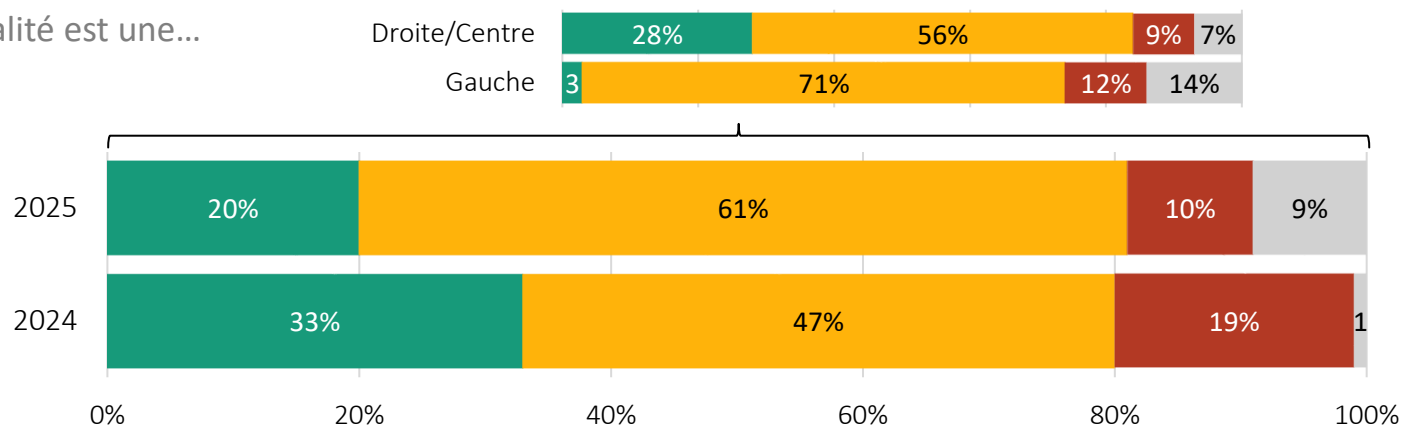
Diplomatie et sécurité : l'essentiel (suite)

- **La population est très claire : elle ne veut plus des F-35.** Chez les leaders, c'est plus compliqué : quatre sur dix ne veulent rien changer alors que trois sur dix souhaitent résilier les contrats.
- **Tous considèrent qu'il est important que la Suisse entretienne de bonnes relations avec l'UE.**
- **Ces relations sont d'ailleurs jugées plutôt bonnes actuellement.** L'action du Conseil fédéral est ici jugée bonne par une majorité des répondants, mais sans grand enthousiasme.
- **Les leaders approuvent très largement les accords conclus avec l'UE ainsi qu'avec le Mercosur, mais la population est nettement moins claire.** Pour le moment, une majorité se déclare favorable, mais peu sont convaincus et on ne peut pas être sûr à l'heure actuelle que l'issue d'une votation serait favorable à ces accords.
- Peut-être est-ce pour cela que **près des deux tiers des leaders demandent à ce que le référendum soit facultatif concernant les accords avec l'UE.** Une petite majorité de la population aimerait au contraire qu'il soit obligatoire.
- **La reprise dynamique du droit européen n'est clairement pas un souci pour les leaders.** La population est par contre nettement plus mitigée et c'est certainement un des principaux leviers qu'actionneront les opposants.

La neutralité

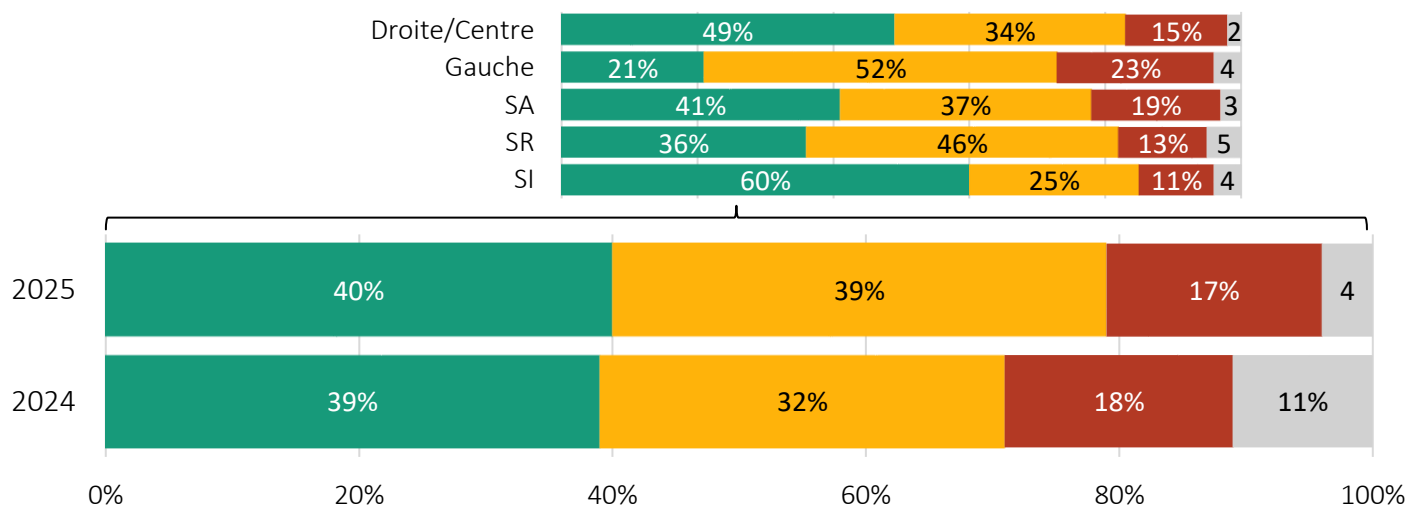
Pour vous, la neutralité est une...

Leaders



- valeur fondamentale à laquelle il ne faut pas toucher
- valeur qui doit être adaptée à l'évolution du monde
- valeur qui doit être remise en question et qui n'est plus en rapport avec la réalité d'aujourd'hui
- Sans réponse

Population



COMMENTAIRES

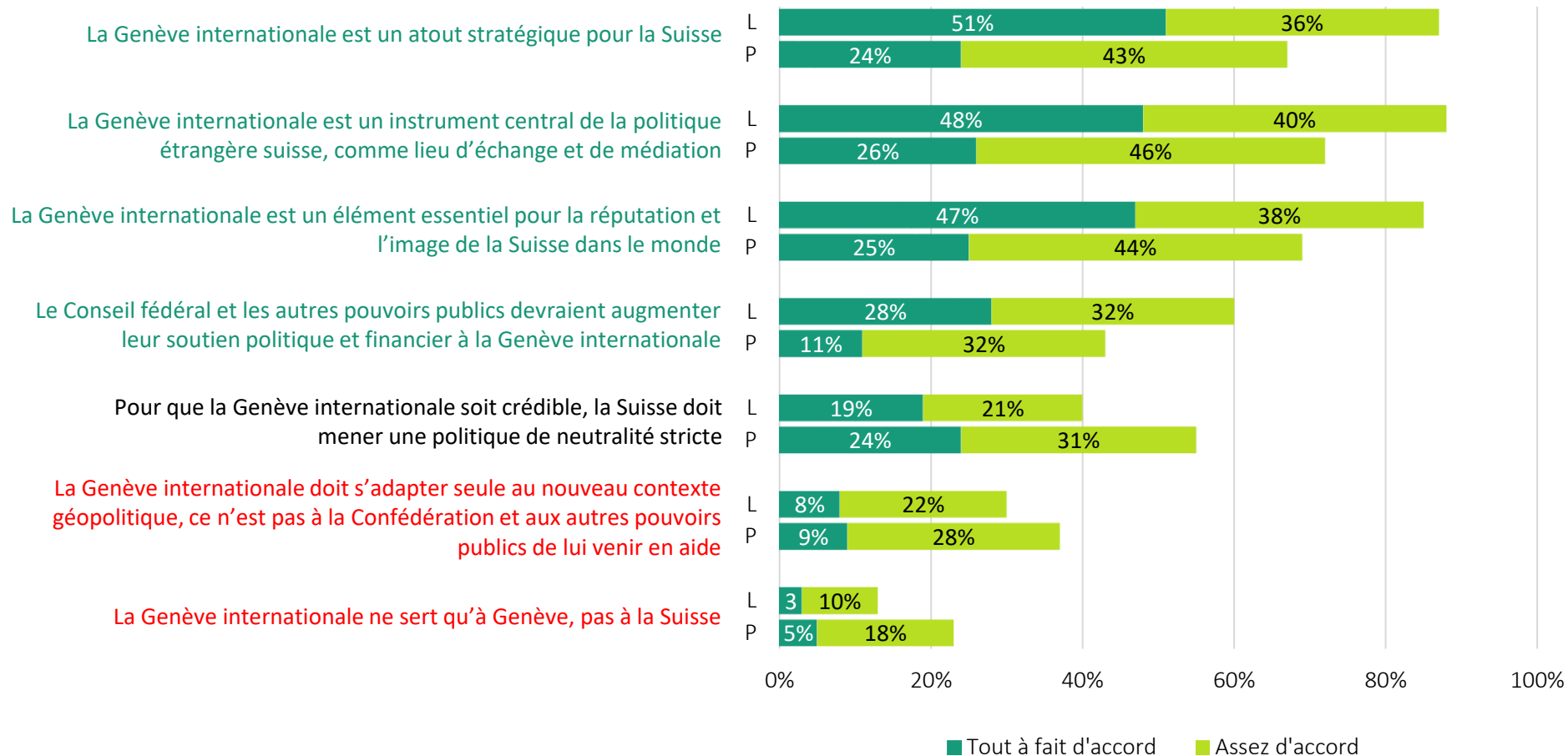
L'appréciation de la neutralité ne change pas fondamentalement par rapport à l'an dernier au sein de la population, mais on recense tout de même un peu plus de gens qui considèrent que c'est une valeur à adapter à l'évolution du monde. Cet avis est particulièrement exprimé par la Gauche, mais très peu par les Tessinois.

Chez les leaders, l'évolution va dans le même sens, mais de manière beaucoup plus marquée: près des deux tiers considèrent que la notion de neutralité doit être adaptée. Là aussi, c'est un avis très présent chez les leaders de gauche. Leaders et population sont donc de moins en moins sur la même longueur d'onde concernant cet élément majeur de l'identité suisse.

La Genève internationale

Veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou non avec chacune des affirmations ci-dessous concernant la Genève internationale (organisations internationales, représentations diplomatiques et ONG/organisations non gouvernementales basées à Genève).

L=Leaders
P=Population



COMMENTAIRES

De manière générale, les leaders sont beaucoup plus positifs que la population vis-à-vis de la Genève internationale. On relève ainsi des proportions particulièrement importantes de convaincus chez les leaders.

Il n'en reste pas moins que les Suisses sont en nette majorité d'accord avec les avis positifs exprimés sur la Genève internationale; sauf sur le fait que le soutien politique et financier devraient augmenter de la part des pouvoirs publics.

Enfin, il faut souligner que seule une minorité, très faible chez les leaders, pense que la Genève internationale ne sert qu'à Genève.

Appréciation des conseillers fédéraux en place

Parmi les conseillers fédéraux en poste, qui est plus à même selon vous de défendre les intérêts de notre pays ? Trois réponses maximum

Leaders



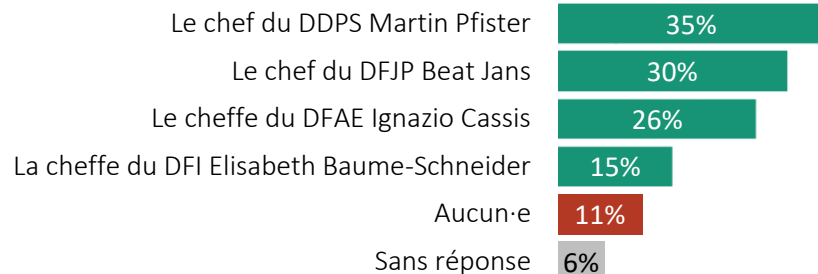
Le vice-président
Guy Parmelin
(47%)



La présidente Karin
Keller-Sutter (60%)



Le chef du DETEC
Albert Rösti
(37%)



Population



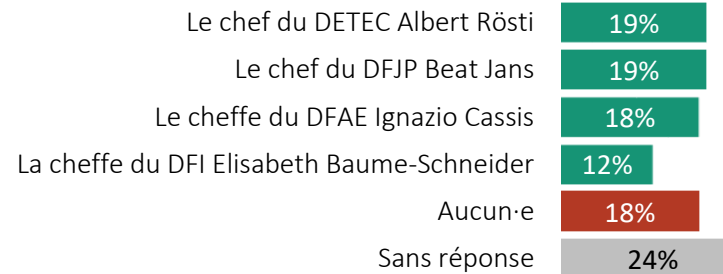
Le vice-président
Guy Parmelin
(23%)



La présidente Karin
Keller-Sutter (34%)



Le chef du DDPS
Martin Pfister
(22%)



COMMENTAIRES

Dans les deux cibles, mais de manière très nette chez les leaders, Karin Keller-Sutter est la plus souvent placée sur le podium des Conseillers fédéraux les plus à même de défendre les intérêts de la Suisse.

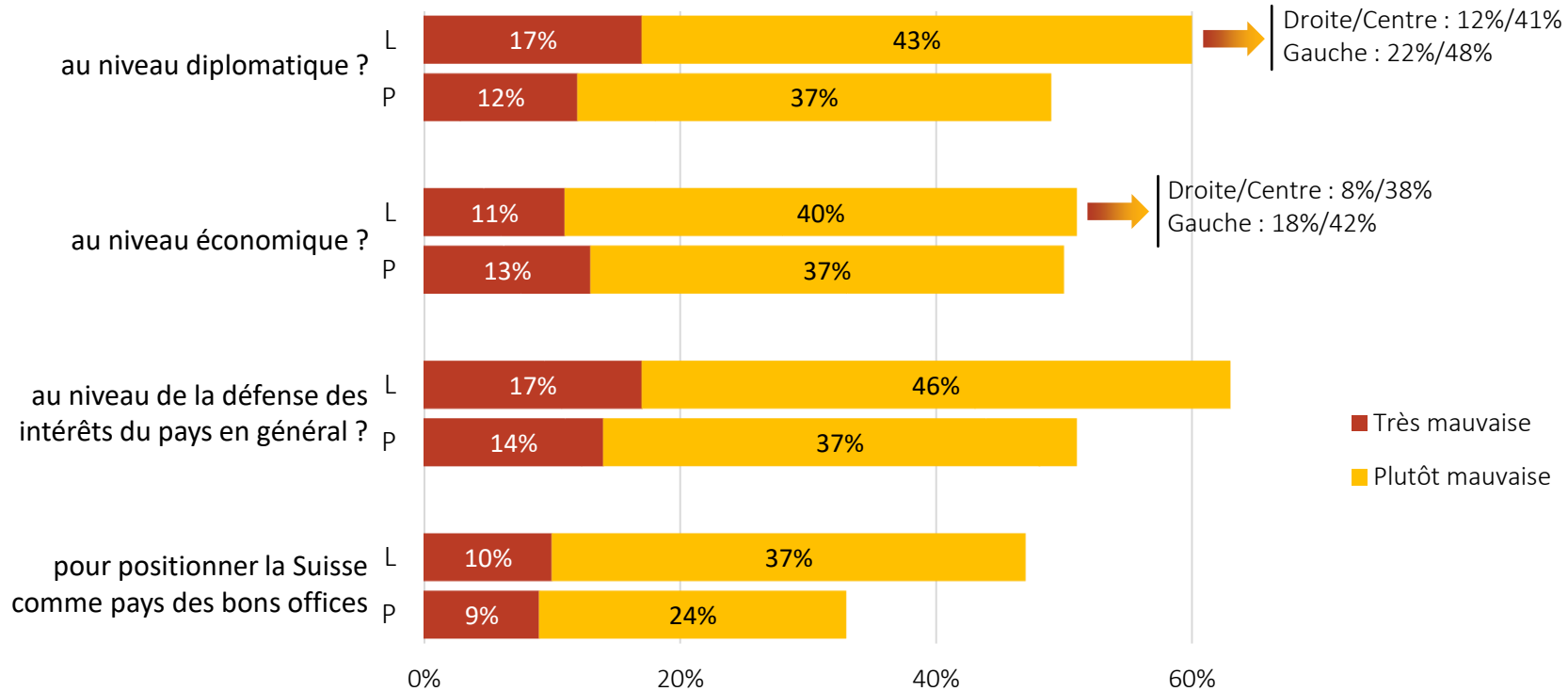
Guy Parmelin est à chaque fois en 2^{ème} position, mais il ne précède que de très peu les autres, à l'exception d'Elisabeth Baume-Schneider, au sein de la population. Un cinquième de cette dernière est très sévère, estimant qu'il n'y en a aucun de compétent.

Les avis divergent naturellement beaucoup selon la tendance politique, surtout chez les leaders; ceux de gauche plébiscitent ainsi leurs représentants, mais Karin Keller-Sutter prend tout de même une belle troisième place chez eux, à quelques pourcentages d'Elisabeth Baume-Schneider.

L'action du Conseil fédéral

De manière générale, que pensez-vous de l'action du Conseil fédéral dans le contexte international actuel...

L=Leaders
P=Population



Parole de leader

Il y a nécessité d'une mobilisation par le leadership politique des consciences et des ressources de la société pour relever les défis tout en maintenant la cohésion sociale au sein du pays. Le Conseil fédéral et les partis nationaux ne sont pas à la hauteur actuellement.



COMMENTAIRES

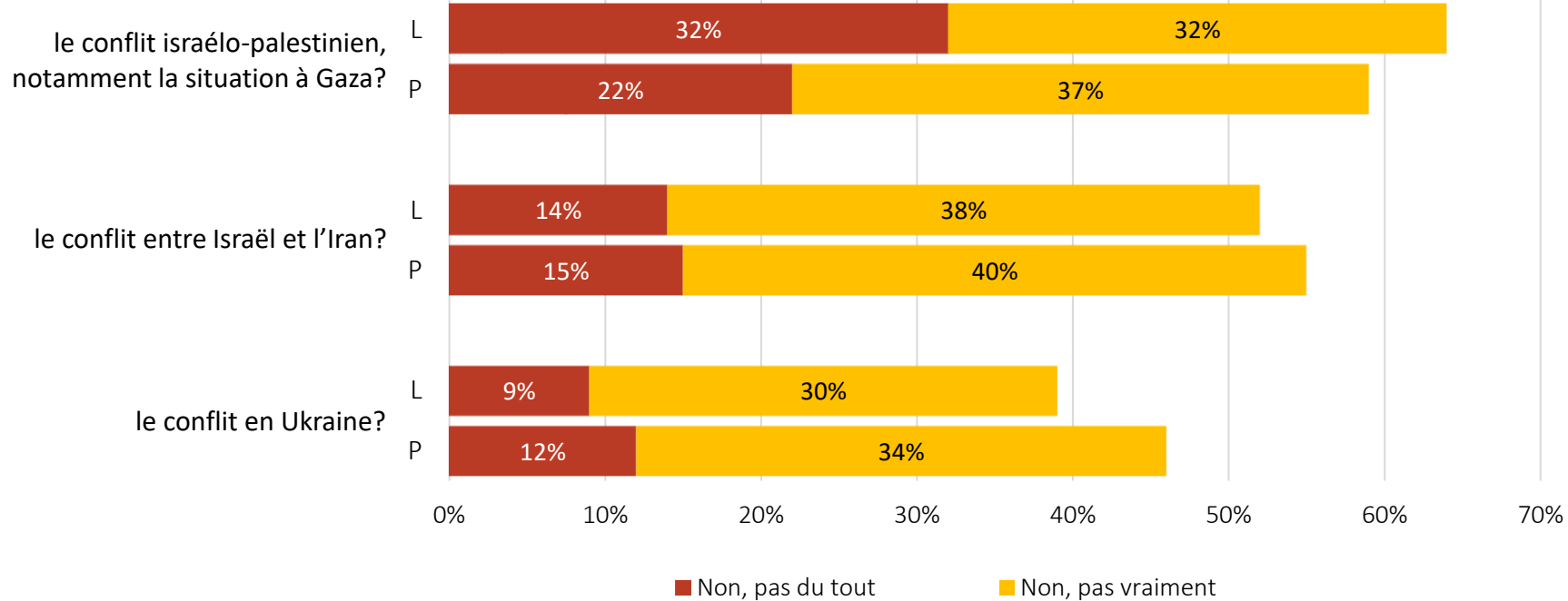
L'appréciation de l'action du Conseil fédéral n'est guère flatteuse pour ses membres dans les deux échantillon, mais c'est particulièrement le cas chez les leaders, surtout ceux de gauche.

Les avis négatifs dominent dans tous les cas, sauf à propos de sa capacité à positionner la Suisse comme pays des bons offices, qui est jugée positivement par environ 50% des deux cibles.

La position du Conseil fédéral sur certains conflits

Considérez-vous que la position du Conseil fédéral est suffisamment claire concernant...

L=Leaders
P=Population



Parole de leader

Je suis bouleversé de voir que les forces libérales en particulier parviennent à fermer les yeux avec tant d'obstination sur cette réalité cruelle : qu'un État « occidental » commette un tel crime avec des armes occidentales.



COMMENTAIRES

De manière générale, leaders et population ne jugent pas claire la position du CF dans les deux conflits impliquant Israël, mais tout particulièrement celui avec les Palestiniens et impliquant la bande de Gaza.

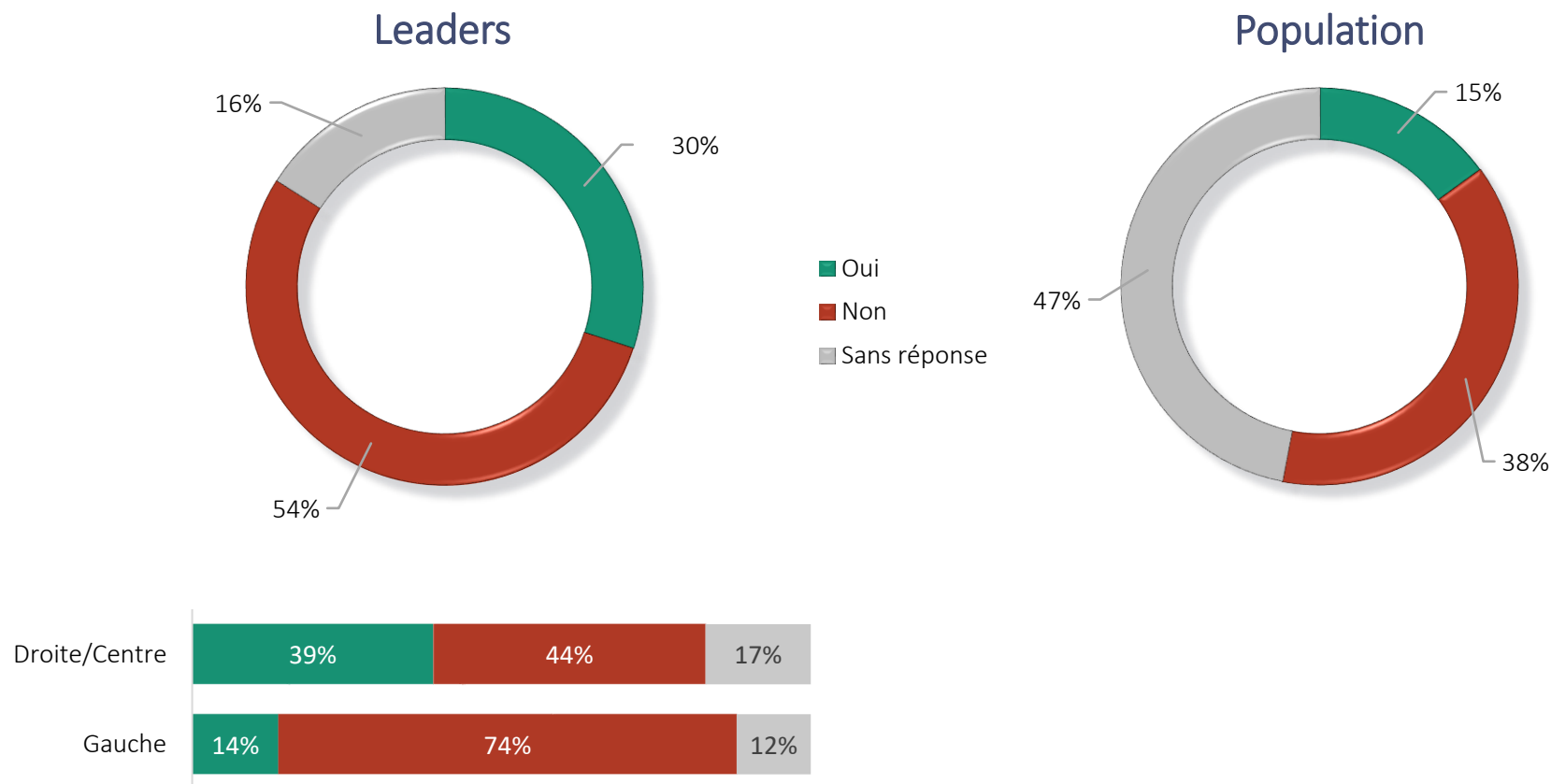
C'est beaucoup mieux concernant l'Ukraine, mais surtout chez les leaders, un peu plus de 40% de la population étant également négative à propos de ce conflit.

Sans surprise, la Gauche est beaucoup plus critique que la Droite, mais cette dernière est également majoritairement négative concernant le conflit israélo-palestinien.

Enfin, la position du CF à propos de l'Ukraine divise fortement les leaders de gauche ainsi que l'ensemble de la population.

Cohérence des positions de la Suisse

Considérez-vous que les positions de la Suisse sur les dossiers « Israël-Palestinien » et « Russie-Ukraine » sont cohérentes entre elles ?



COMMENTAIRES

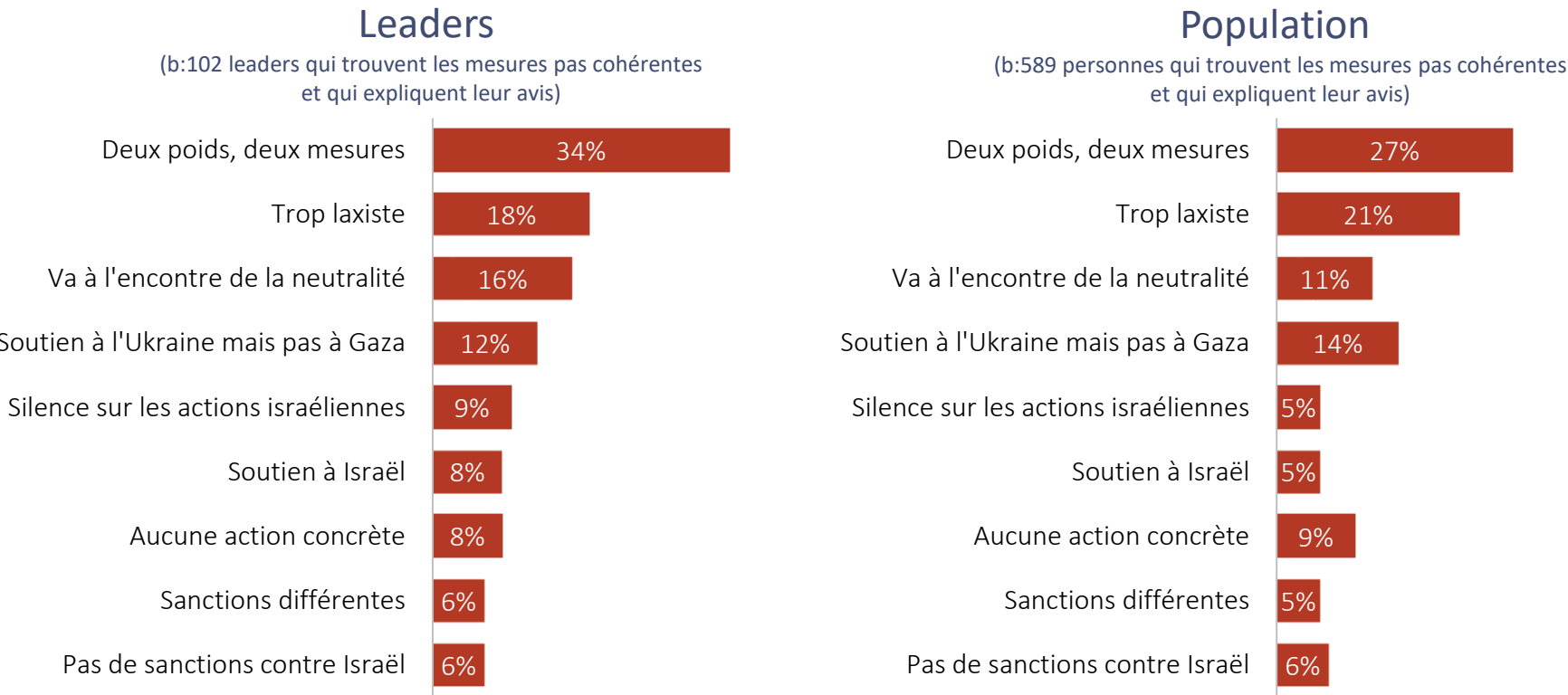
Tant chez les leaders que dans la population, un peu plus de deux tiers des personnes qui donnent leur avis considèrent que les positions de la Suisse ne sont pas cohérentes.

Chez les leaders, c'est un peu plus nuancé parmi ceux de droite, mais ceux de gauche sont très critiques.

Au sein de la population, on relève une majorité claire d'avis négatifs parmi tous les sous-groupes.

Eléments de non-cohérence des positions de la Suisse

Pour quelle(s) raison(s) ne trouvez-vous pas cohérentes les positions de la Suisse sur les dossiers « Israël-Palestinien » et « Russie-Ukraine » ?



COMMENTAIRES

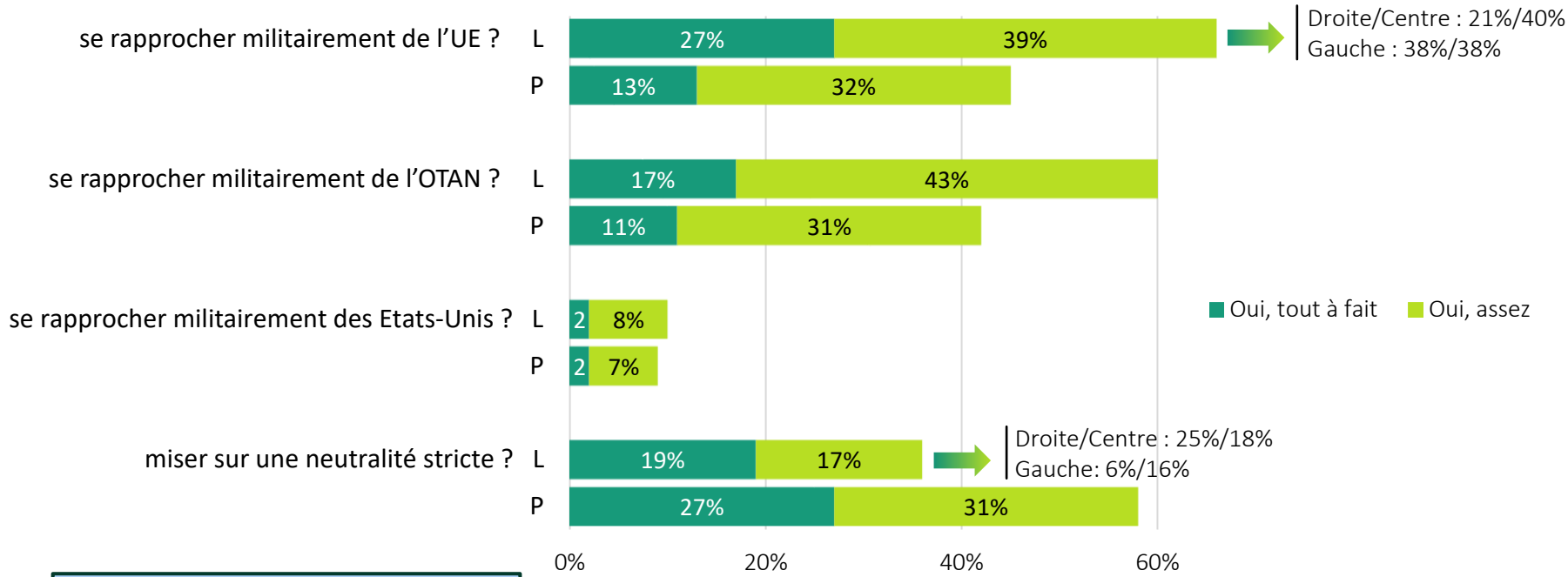
De manière générale, ce qui ressort principalement ici n'est pas la fermeté contre la Russie dans le conflit Ukrainien, mais le laxisme vis-à-vis d'Israël, notamment par rapport à la situation à Gaza.

Un autre avis ressort cependant également, à savoir que la prise de position suisse dans le conflit ukrainien va à l'encontre de la neutralité, opinion surtout exprimée par des répondants de droite et du centre.

Rapprochement avec des forces étrangères

Compte tenu de la situation géopolitique actuelle, pensez-vous que la Suisse doit...

L=Leaders
P=Population



COMMENTAIRES

Leaders et population ne sont globalement pas sur la même longueur d'onde ici : les premiers sont clairement majoritairement en faveur d'un rapprochement militaire avec l'UE ou l'OTAN, alors qu'une légère majorité de la population est contre.

En outre, cette dernière souhaite à près de 60% que la Suisse mise sur une neutralité stricte, contre un tiers des leaders dans le même cas.

C'est surtout la gauche qui souhaite un rapprochement militaire avec l'UE ou l'OTAN et la droite qui veut une neutralité stricte. Ces écarts selon la tendance politique se retrouvent dans les deux cibles, mais de manière un peu moins forte au sein de la population.

Parole de leader

Dans la logique des blocs qui s'affrontent sous le mode le plus fort gagne, l'indépendance et la neutralité suisses deviennent une fragilité. Un rapprochement avec l'UE est indispensable.

Paroles de leader

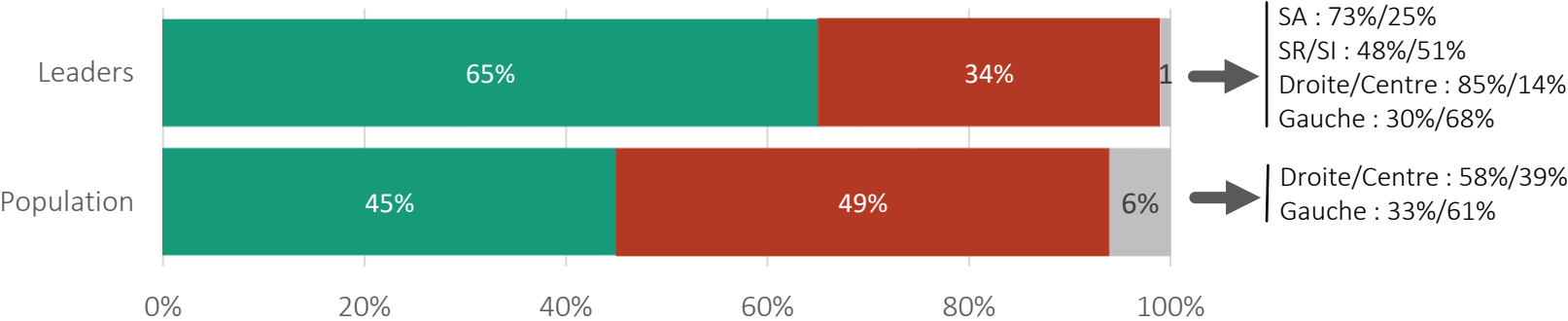
La Suisse devrait veiller à ne pas sombrer dans une hystérie guerrière générale. Aujourd'hui, les conflits ne se gagnent pas avec des armes.

Paroles de leader

Il faut remplacer l'achat des avions par une stratégie de coopération avec l'UE et l'OTAN.

Le budget de l'armée

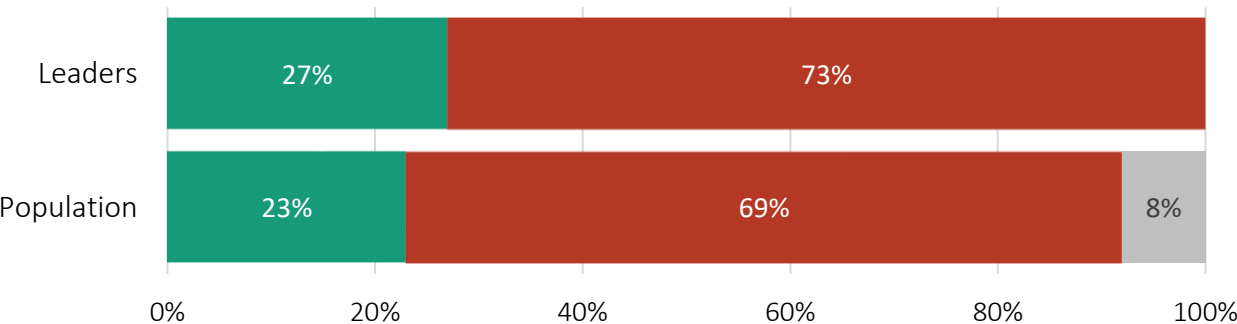
Le budget de l'armée suisse pour 2025 est de 6,3 milliards (en 2024 un peu moins de 6 milliards) et passera ensuite progressivement à 7,4 milliards en 2028. Vous-même, êtes-vous favorable ou non à cette augmentation des dépenses militaires ?



SA : 73%/25%
SR/SI : 48%/51%
Droite/Centre : 85%/14%
Gauche : 30%/68%

Droite/Centre : 58%/39%
Gauche : 33%/61%

Les membres de l'OTAN se sont engagés pour 2035 à porter à 5% la part du produit intérieur brut (PIB) consacrée chaque année au financement des besoins ayant trait à la défense proprement dite et aux dépenses liées à la défense et à la sécurité au sens large. La Suisse a pour le moment décidé de porter ces dépenses à 1% du PIB d'ici 2030. Considérez-vous que la Suisse devrait également viser ces 5% ?



Paroles de leader
L'utilisation des drones remet totalement en question les doctrines militaires, il faut commencer par là avant d'envisager l'acquisition d'équipements.



COMMENTAIRES

Leaders et population ne sont à nouveau pas tout à fait alignés : les deux tiers des premiers, surtout les Alémaniques, sont favorables à l'augmentation des dépenses militaires à 7,4 milliard en 2028, avis partagé par un peu moins de la moitié du grand public.

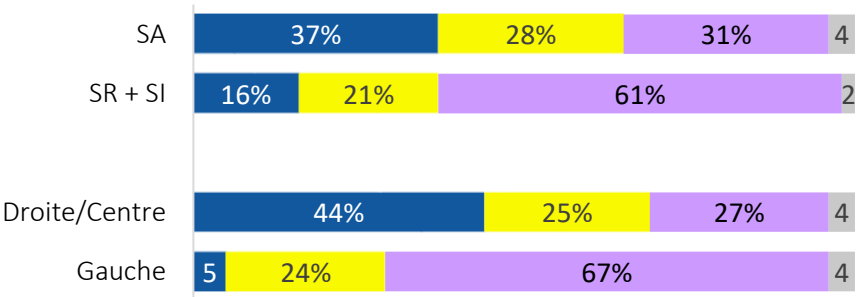
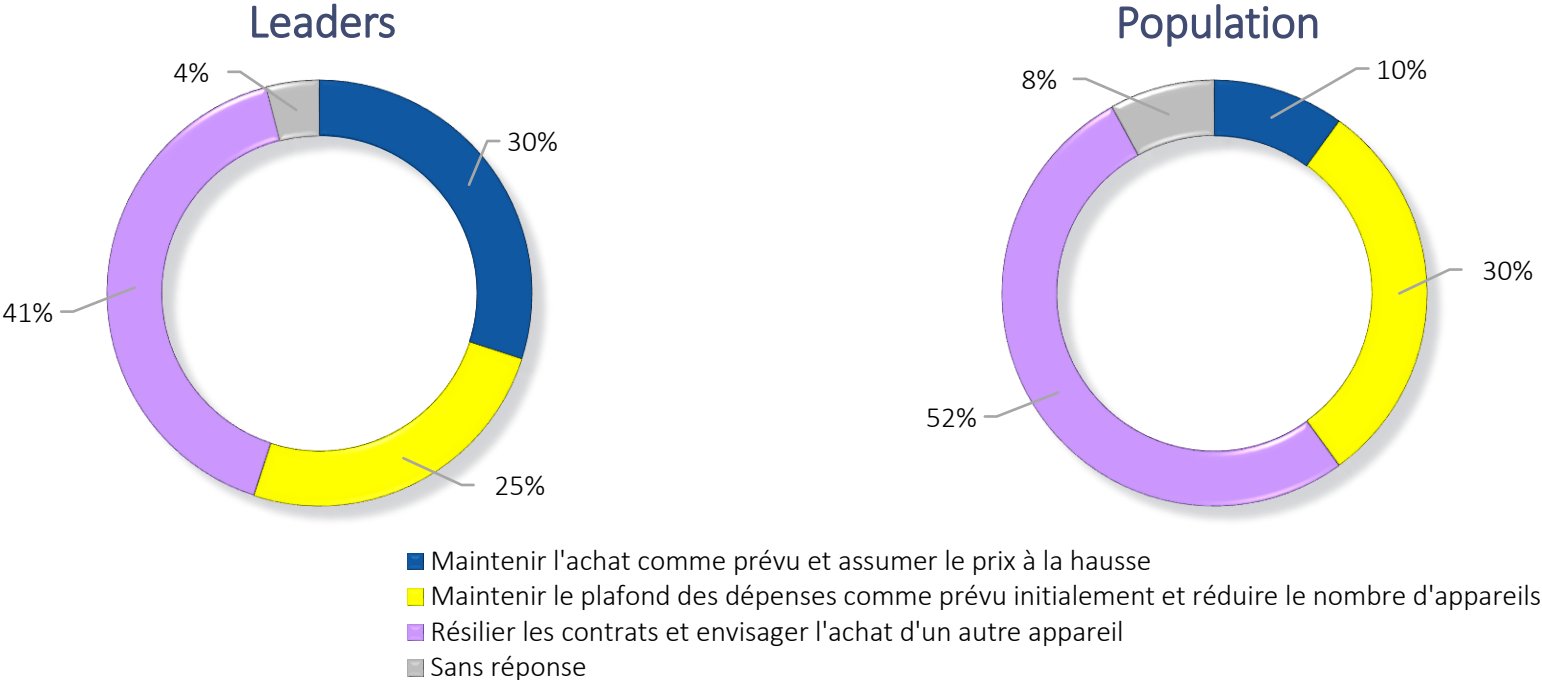
Sans surprise, Gauche et Droite s'opposent fortement sur ce sujet du côté des leaders. Le clivage se constate aussi dans la population, mais de façon nettement moins marquée, les électeurs de droite étant tout de même quatre sur dix à s'opposer à cette augmentation.

En revanche, tout le monde s'oppose à un alignement des dépenses sur celles des membres de l'OTAN, quelle que soit la tendance politique ou la région.



Achat des avions de combat F-35

La facture des avions de combats F-35 pourrait être nettement plus salée que prévu. Que doit faire le Conseil fédéral selon vous ?



Paroles de leader
La question cruciale n'est pas le prix, mais plutôt de savoir si les États-Unis redeviendront bientôt un partenaire fiable ou, dans le cas contraire, s'il ne serait pas plus judicieux de miser sur un autre avion de combat.

Paroles de leader
Des nuées de drones semblent plus efficaces que les avions de combat et sont beaucoup moins chères.



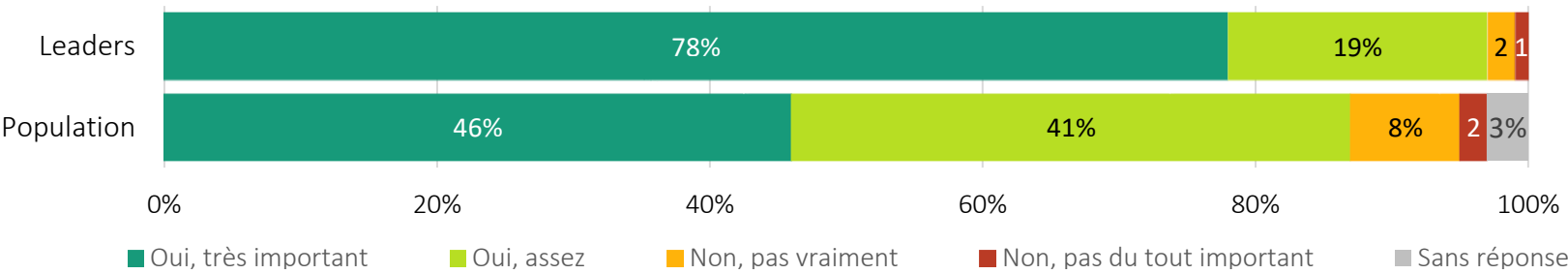
COMMENTAIRES

Du côté de la population, c'est très clair : il faut résilier les contrats ou, au pire, en rester au montant prévu initialement en réduisant le nombre d'avions. C'est nettement plus compliqué chez les leaders qui sont très divisés, avec notamment deux camps totalement opposés et dont la taille est assez proche : d'un côté ceux qui veulent maintenir l'achat prévu et acceptent de payer plus (30%); de l'autre, ceux qui veulent résilier les contrats (41%). Ce sont surtout les leaders alémaniques et ceux de droite qui sont partagés, les Latins et la Gauche étant clairement pour l'annulation des contrats. Dans le grand public, on trouve partout une majorité nette pour la résiliations des contrats et seule une très petite minorité accepte de maintenir la commande et de payer plus.

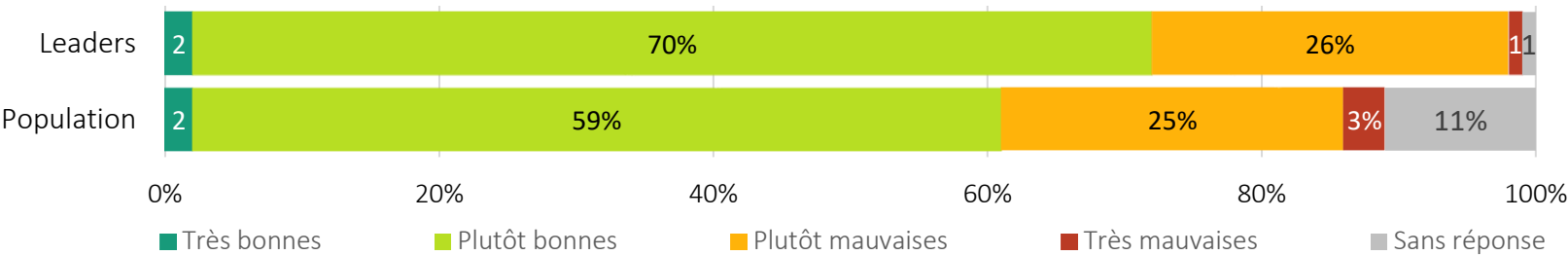


Les relations avec l'Union européenne

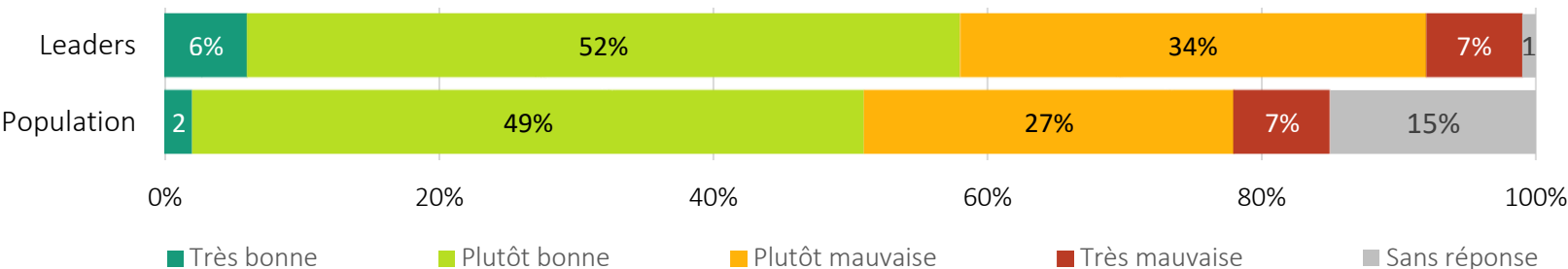
Considérez-vous qu'il est important que la Suisse entretienne de bonnes relations avec l'Union européenne (UE) ?



Comment évaluez-vous l'état actuel des relations de la Suisse avec l'UE? Selon vous, en ce moment, ces relations sont...



De manière générale, que pensez-vous de l'action du Conseil fédéral concernant nos relations avec l'UE ?



COMMENTAIRES

Tout le monde considère qu'il est important d'avoir de bonnes relations avec l'UE, mais les leaders en sont beaucoup plus convaincus que la population.

Les relations sont d'ailleurs jugées plutôt bonnes actuellement, mais l'enthousiasme n'est clairement pas de mise dans les deux cibles, quel que soit le sous-groupe.

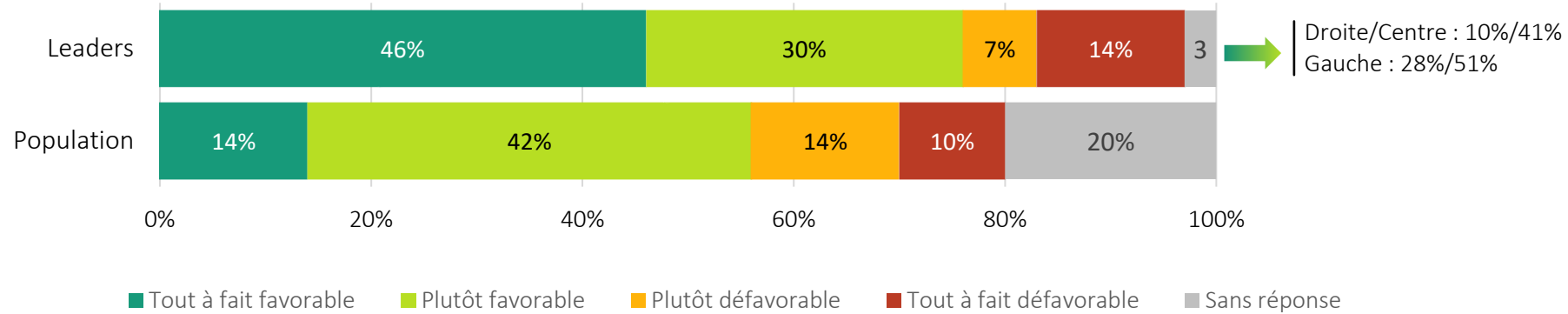
En corrélation, l'appréciation de l'action du Conseil fédéral est plutôt mitigée : très peu de convaincus, mais une petite majorité positive tout de même dans les deux échantillons.

Les critiques proviennent un peu plus de la Gauche chez les leaders, mais plutôt de la Droite dans la population.

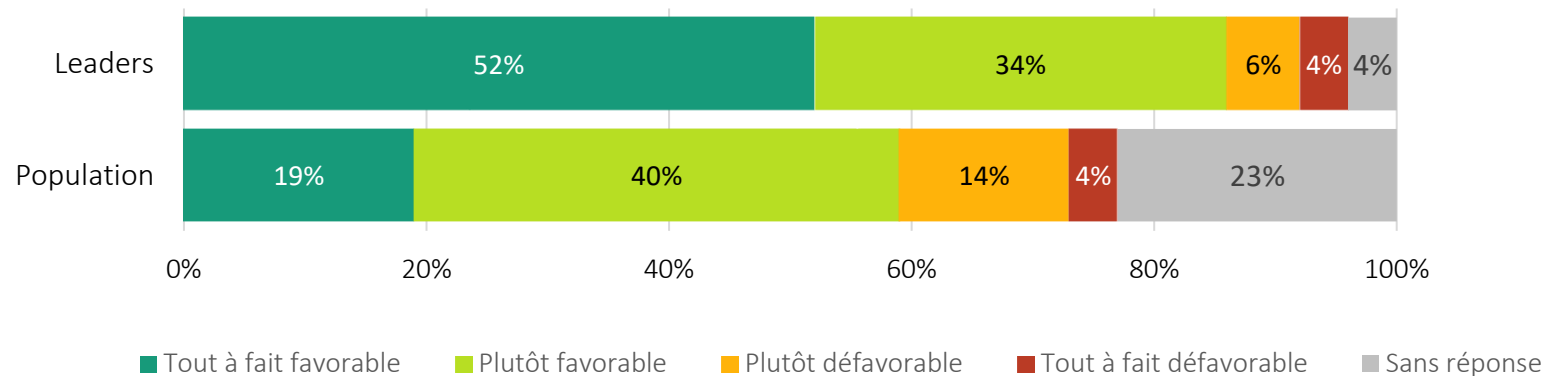


Les accords conclus avec l'UE et avec le Mercosur

Etes-vous favorable ou non au paquet d'accords conclu en décembre dernier avec l'Union européenne ?



Début juillet, la Suisse et les autres membres de l'AELE ont conclu un accord de libre-échange avec le Mercosur (marché commun du sud comprenant l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay, le Paraguay et la Bolivie). Etes-vous favorable ou non à cet accord ?



COMMENTAIRES

L'accueil des deux accords est relativement similaire, avec tout de même un peu plus de répondants négatifs dans les deux cibles à propos de celui avec l'UE.

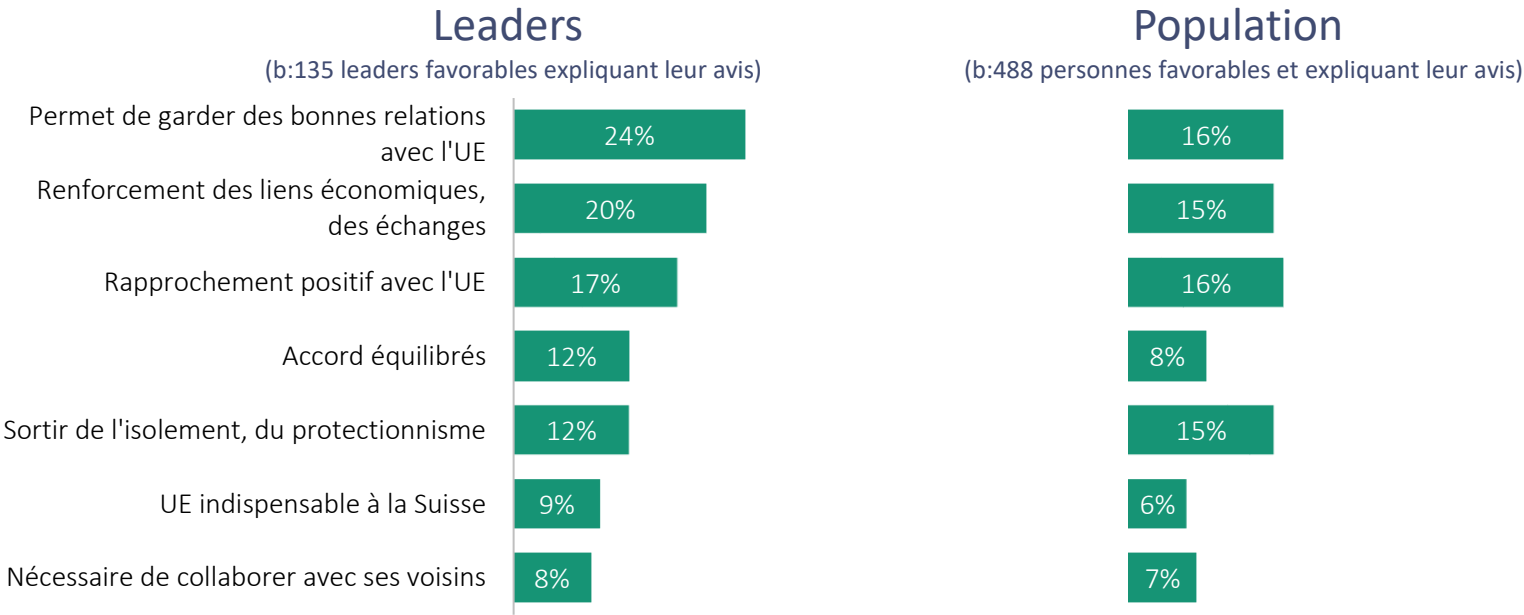
Ainsi, dans les deux cas, la position des leaders de tous bords est très claire, sensiblement moins celle de la population, même si elle est majoritairement positive tout de même. L'enthousiasme n'est cependant pas de mise et les avis pourraient évoluer en cas de votations, et donc de campagne.

Les opposants à l'accord avec l'UE se comptent surtout à droite ainsi qu'au Tessin au sein de la population.

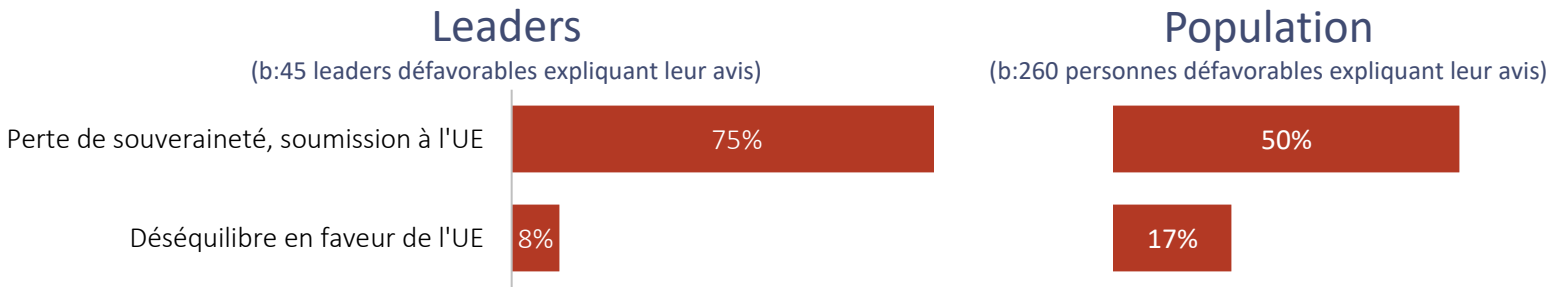
Pour celui avec le Mercosur, c'est assez uniforme, avec des Romands tout de même un peu plus négatifs.

Principales raisons d’être pour ou contre les accords avec l’UE

Pour quelle(s) raison(s) êtes-vous favorable à ce paquet d’accords ? Réponses spontanées.



Pour quelle(s) raison(s) n’êtes-vous pas favorable à ce paquet d’accords ?



COMMENTAIRES

Les raisons d’être favorable au paquet d’accords avec l’UE sont assez variées, mais plusieurs évoquent la nécessité de maintenir et de développer de bonnes relations avec l’UE.

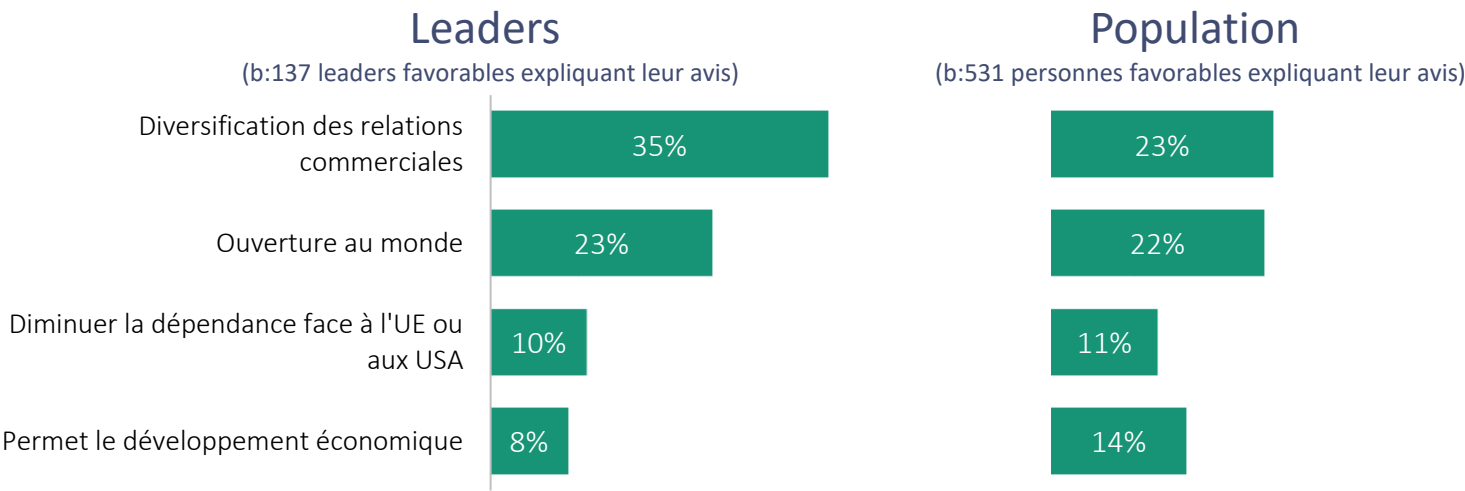
En outre, c’est aussi un moyen d’éviter l’isolement de la Suisse, crainte passablement présente au sein des leaders et de la population, on l’a vu précédemment.

Par contre, les opposants avancent principalement un argument, à savoir la perte de souveraineté, avis exprimé surtout par les opposants âgés de plus de 45 ans dans la population.

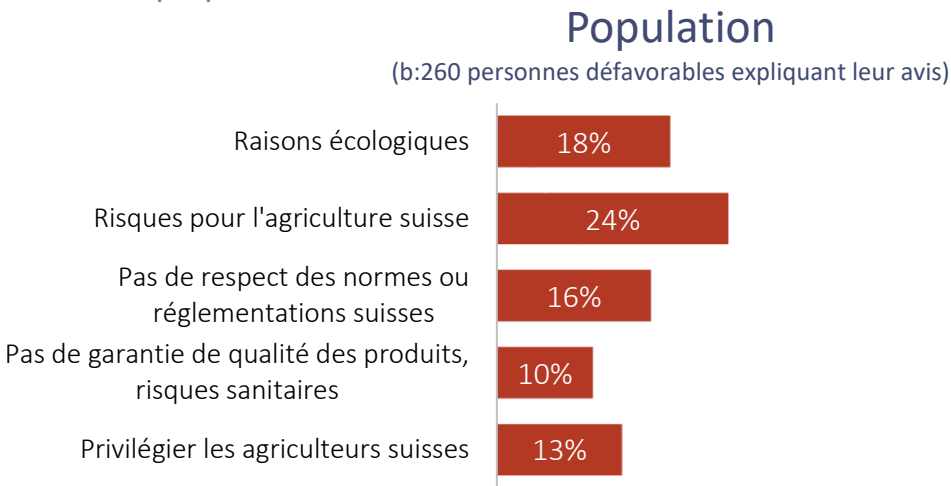


Principales raisons d’être pour ou contre l’accord avec le Mercosur

Pour quelle(s) raison(s) êtes-vous favorable à ce paquet d’accords ? Réponses spontanées.



Pour quelle(s) raison(s) n’êtes-vous pas favorable à ce paquet d’accords ?



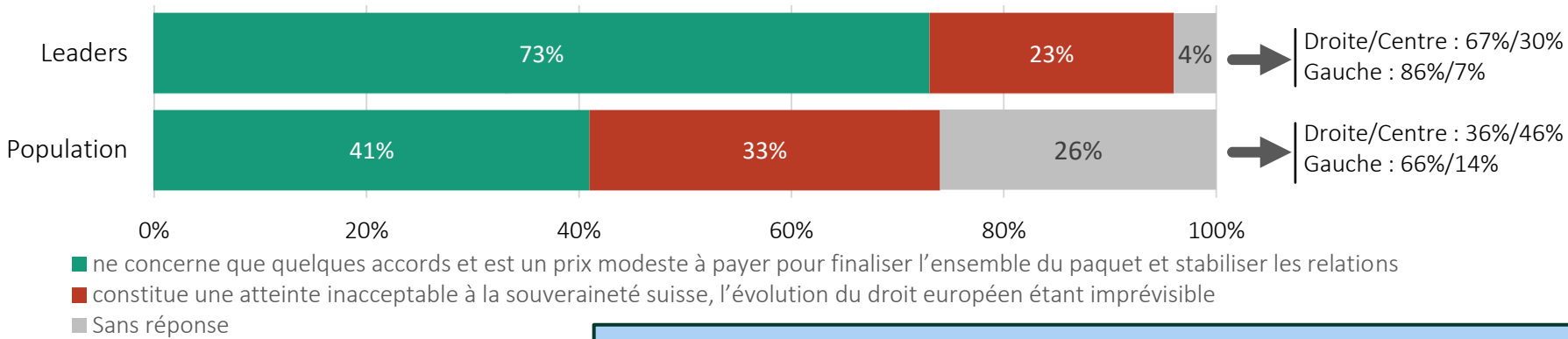
COMMENTAIRES

Pour l’accord avec le Mercosur, c’est surtout la diversification des relations commerciales qui ressort chez les répondants favorables, et la possibilité du coup de diminuer quelque peu la dépendance de la Suisse à l’égard de l’UE et des USA.

Chez les opposants au sein de la population, on craint des répercussions négatives au niveau écologique ainsi que pour l’agriculture suisse et la qualité, notamment sanitaire, des produits vendus en Suisse.

Reprise dynamique du droit européen

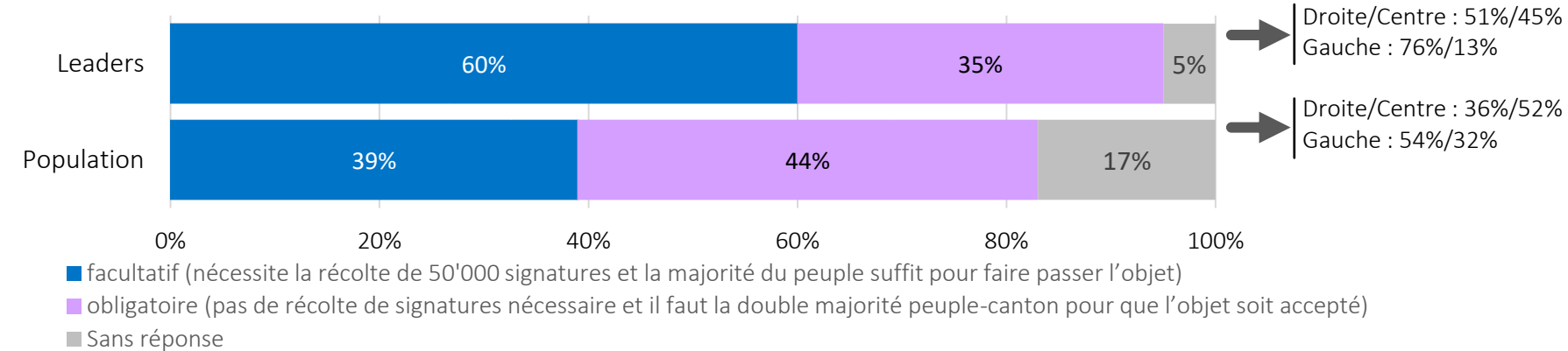
Concernant la reprise dynamique du droit européen incluse dans ce paquet d'accords, quelle est votre position ?
La reprise dynamique du droit européen par la Suisse ...



Paroles de leader
Les traités supranationaux nécessitent une juridiction transnationale. Aucune partie contractante ne peut prétendre que seuls ses critères sont applicables.

Accord avec l'UE : référendum facultatif ou obligatoire ?

Selon vous, ce paquet d'accord doit-il être soumis à un référendum...



COMMENTAIRES

Une très nette majorité des leaders ne considère pas la reprise dynamique du droit européen comme un problème majeur, surtout ceux de gauche.

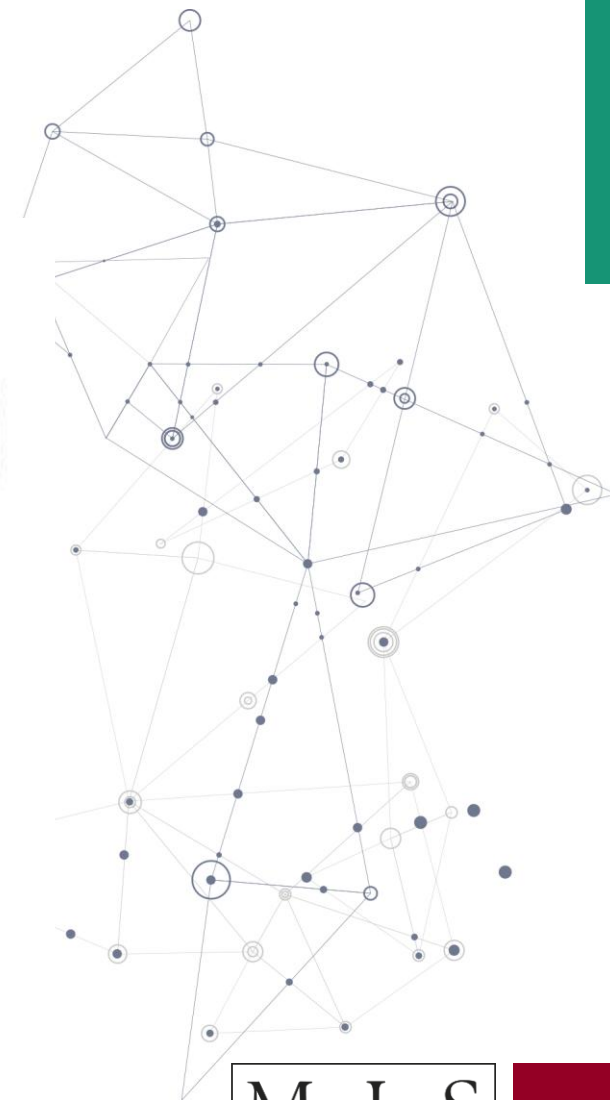
La population est en revanche très partagée et en son sein, les électeurs de droite sont majoritairement de l'avis que cette reprise est inacceptable.

Concernant un référendum, les leaders penchent clairement pour un référendum facultatif, mais ce sont surtout ceux de gauche qui font pencher la balance.

De son côté, la population est très partagée, même si une petite majorité se fait jour pour le référendum obligatoire. Là aussi, ce sont plutôt les électeurs de droite qui choisissent cette option.



Energie et numérique

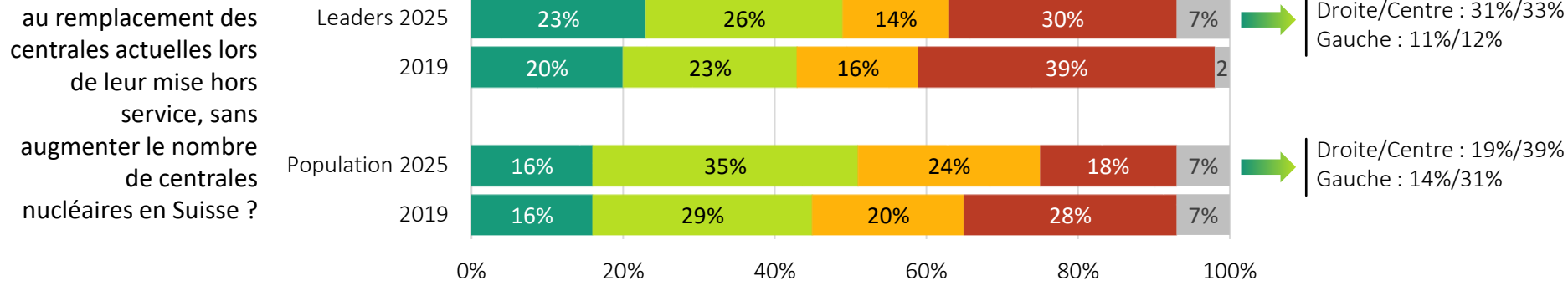
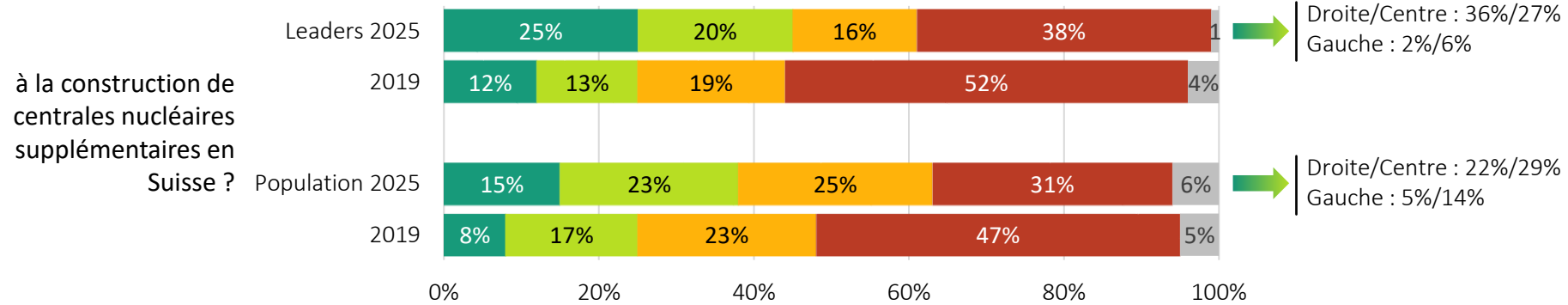


Energie et numérique : l'essentiel

- Le vent semble tourner petit à petit favorablement pour les partisans **du nucléaire**. Pas encore en ce qui concerne la construction de nouvelles centrales supplémentaires (même si c'est sur ce point que la progression est la plus marquée), mais **une petite majorité va désormais dans leur sens à propos du remplacement des centrales actuelles** lors de leur mise hors service.
- Il n'en reste pas moins que le camp des opposants est composé en grande partie de convaincus et que là aussi, impossible de prédire à l'heure actuelle l'issue d'une votation à ce sujet.
- En corrélation avec ce qui précède probablement, une très large majorité des deux cibles considèrent que **la Suisse n'est pas suffisamment indépendante sur les plans énergétique et numérique**.
- La Suisse doit ainsi investir dans le développement de sa propre IA selon plus de sept leaders sur dix, opinion majoritaire également dans la population, mais de manière moins marquée, probablement en raison des craintes que suscitent cette IA.
- Et d'ailleurs, **leaders et population considèrent majoritairement que la Suisse doit adopter une législation spécifique sur l'IA**, de préférence rapidement et en se coordonnant avec l'Union européenne.

Le nucléaire

Certains remettent en cause la sortie du nucléaire en considérant qu'il permettrait de répondre en partie aux besoins énergétiques de la Suisse, tout en respectant les engagements du pays pour atteindre les objectifs de réduction du CO2 définis par les accords de Paris. Vous-même, êtes-vous favorable ou non...



COMMENTAIRES

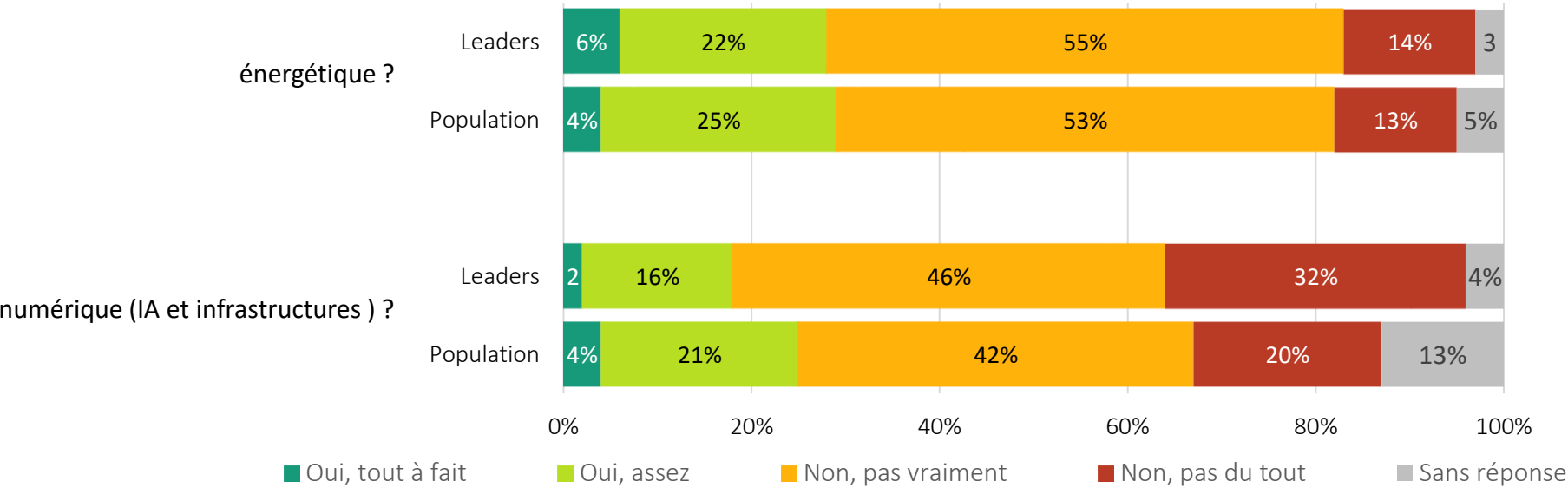
Une claire majorité des leaders et de la population est toujours opposée à la construction de nouvelles centrales nucléaires en Suisse, mais l'opposition a tout de même sensiblement faibli depuis 2019. Et la droite est même majoritairement favorable, surtout chez les leaders.

Les opposants sont également en recul à propos du remplacement des centrales actuelles, sans augmenter le nombre et on constate même une légère majorité favorable désormais.

Si les leaders de gauche sont également très fortement opposés à cette option, leurs électeurs sont assez partagés avec près de 50% de favorables.

Indépendance énergétique et numérique

Selon vous, la Suisse est-elle suffisamment indépendante des autres pays sur le plan...



Paroles de leader
L'indépendance numérique doit également être un objectif, en particulier au vu de la situation aux Etats-Unis avec des décisions de non-droit qui pourraient avoir un impact majeur sur l'utilisation de nos outils quotidiens (Microsoft, Google, etc.) en Suisse.

Paroles de leader
Ces questions énergétiques et numériques sont sous-estimées par les politiques actuelles, probablement de par leur complexité. C'est une erreur stratégique qui doit être rapidement corrigée.

Paroles de leader
Cette dépendance actuelle dans le secteur numérique est aussi un risque majeur pour notre sécurité, il est certainement beaucoup plus nécessaire d'investir dans ce domaine au niveau de la défense nationale que dans les avions ou autres chars.

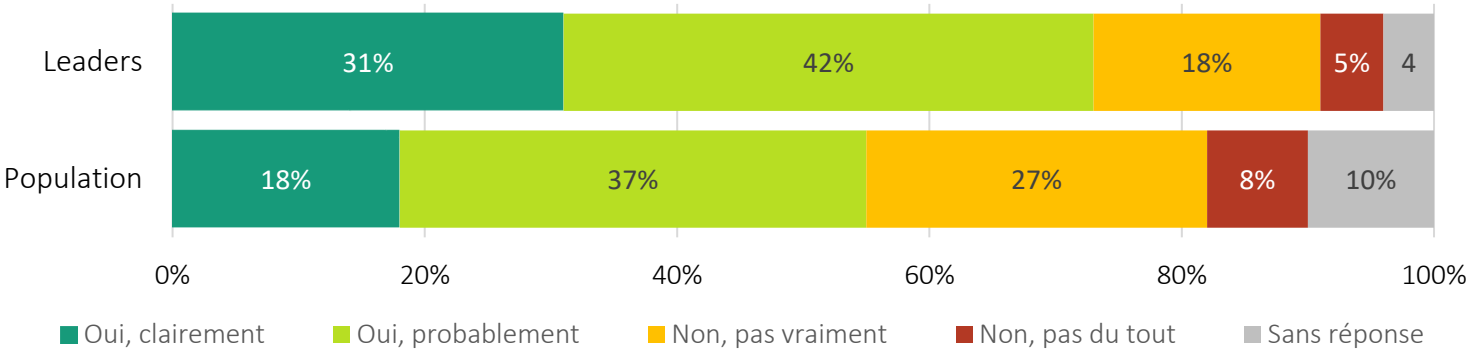


COMMENTAIRES

Le sentiment général est clair pour tout le monde : la Suisse n'est pas assez indépendante au niveau énergétique et, surtout, numérique.

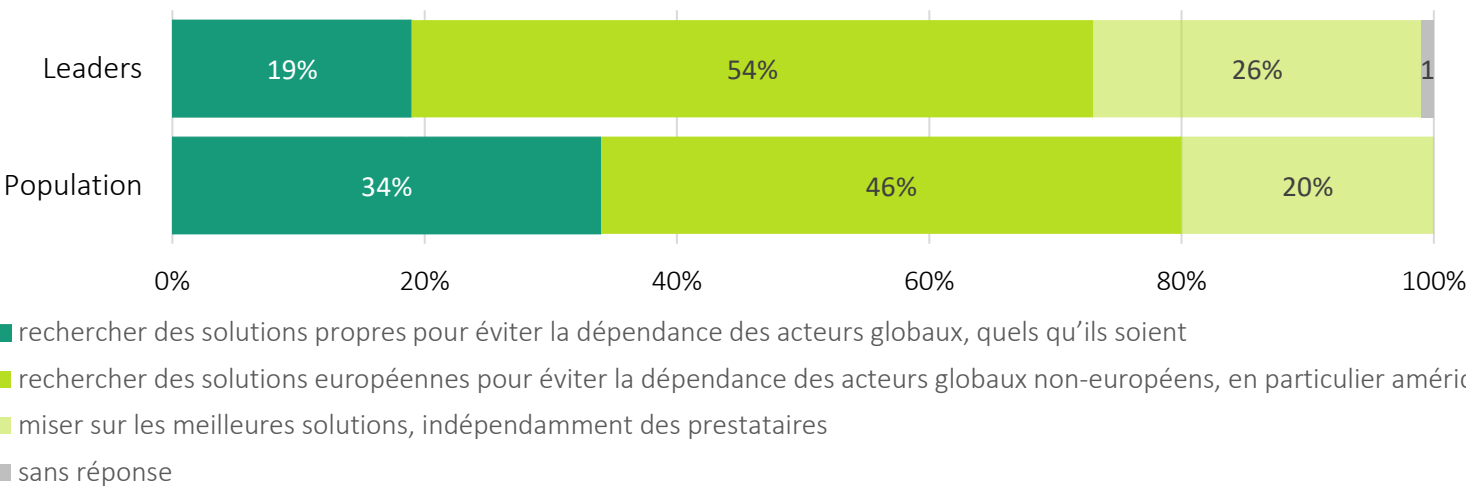
Nouvelles technologies

Pensez-vous que la Suisse devrait investir dans le développement de sa propre Intelligence artificielle (IA) ?



Paroles de leader
 Les solutions passant par des investissements étatiques sont vouées à l'échec. Le développement de l'IA est l'affaire des entreprises privées. L'Europe a raté le coche. C'est trop tard maintenant.

En général sur les questions technologiques, la Suisse doit-elle...



COMMENTAIRES

Chez les leaders, on trouve une majorité clairement favorable à une IA helvétique dans tous les sous-groupes.

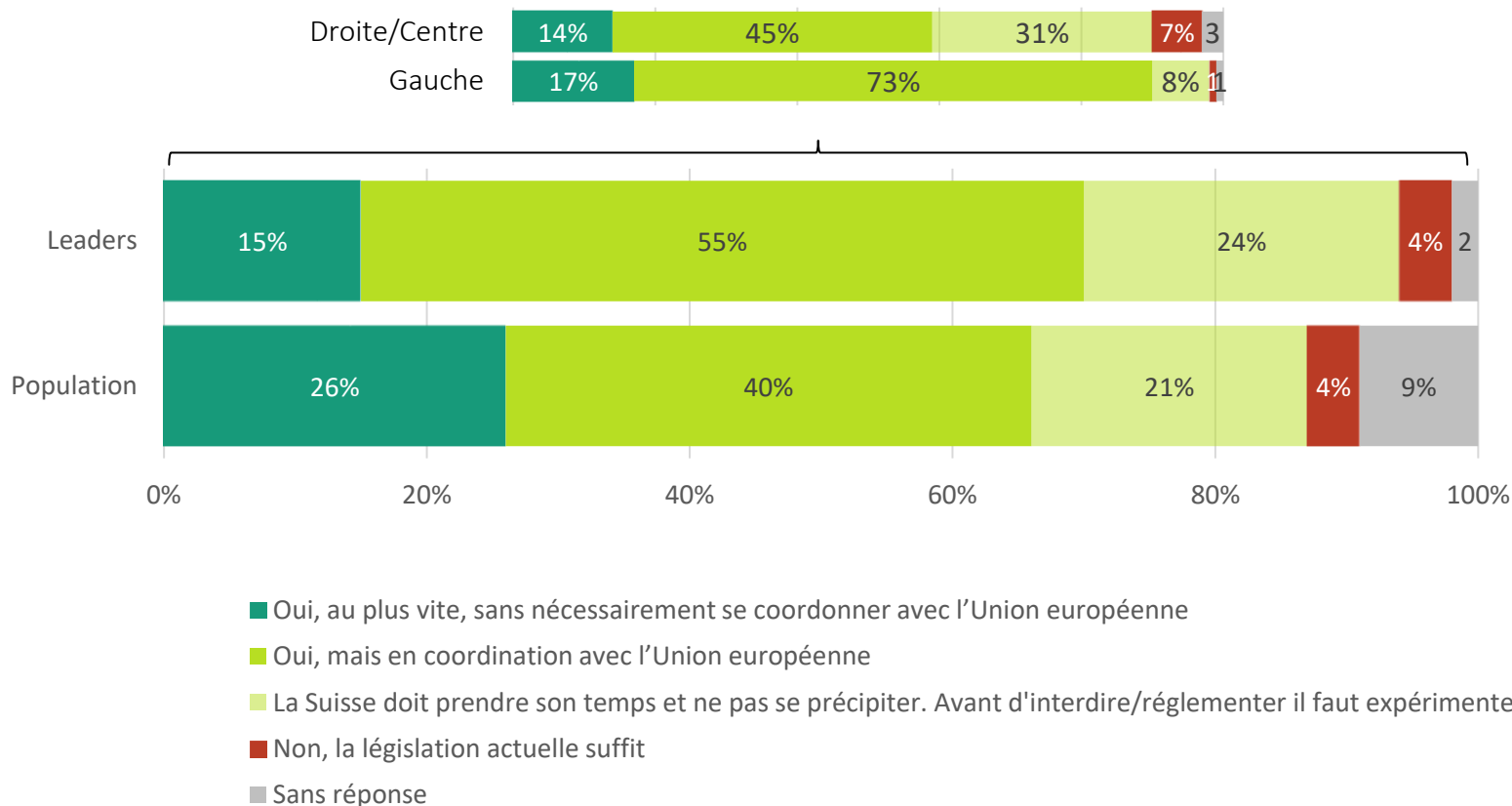
La majorité de la population est également de cet avis, mais l'enthousiasme est assez mesuré. En outre, un tiers y est opposé, les Alémaniques un peu plus que les Latins.

Et pour développer de nouvelles technologies, la moitié des leaders et de la population pensent que la Suisse doit le faire en compagnie des Européens, avis particulièrement partagé par les répondants de gauche.



Une législation spécifique sur l'IA ?

Pensez-vous que la Suisse devrait adopter une législation spécifique sur l'IA ?



COMMENTAIRES

En corrélation avec le résultat précédent, plus de la moitié des leaders et 40% de la population veulent une législation sur l'IA coordonnées avec l'UE. A l'opposé, presque personne est contre une telle législation.

La coordination avec l'UE est clairement la position des leaders de gauche et si 45% de ceux de droite partagent cet avis, ils sont cependant près d'un tiers à considérer qu'il ne faut pas se précipiter.

Ces différences se voient aussi dans la population, mais de manière moins nette. En outre, les Alémaniques et les Tessinois ont un peu plus envie de patienter que les Romands.

Donald Trump

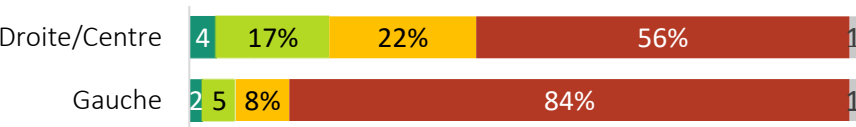
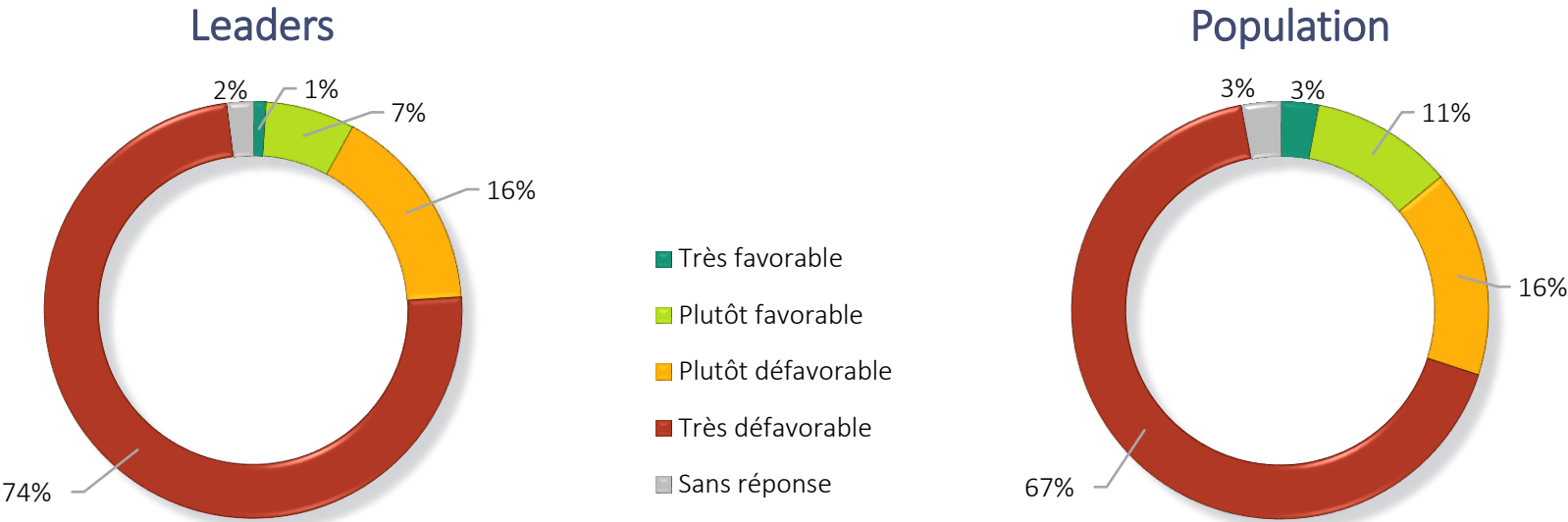


Donald Trump: l'essentiel

- Sans grande surprise, le Président étasunien fait presque l'unanimité contre lui, tant chez les leaders que dans la population, et que les répondants soient de droite ou de gauche.
- Il est principalement considéré comme un danger pour la stabilité mondiale et la démocratie, mais en aucun cas comme une chance pour son pays, malgré sa volonté de s'imposer sur le plan international.
- Il réussit en outre l'exploit d'être au même niveau que Vladimir Poutine, voire de le dépasser, dans la hiérarchie des craintes pour la Suisse.
- Dans les deux cibles, une nette majorité considère que le Conseil fédéral est trop gentil avec lui et son administration, dont une proportion importante de convaincus.
- Et logiquement, sa politique est jugée très sévèrement par les leaders et la population, tout particulièrement concernant l'Ukraine et Israël.
- Malgré le fait qu'elle juge le Conseil fédéral trop gentil avec Trump, la population est majoritairement favorable à ce que les entreprises pharmaceutiques suisses baissent les prix des médicaments aux USA afin de limiter l'augmentation des taxes douanières. C'est en revanche un non très clair des leaders.

Appréciation de Donald Trump

Quelle opinion générale avez-vous de Donald Trump ?



Paroles de leader

Le président des USA est une mauvaise farce. Il est l'illustration de ce que l'on peut obtenir avec de l'argent, des relations, du pouvoir, de la corruption, des mensonges et la manipulation des médias et des réseaux sociaux. Il est très inquiétant qu'il ait été élu démocratiquement, si tant est que cela soit vraiment le cas.



COMMENTAIRES

Sans surprise, Donald Trump ne fait pas recette et réunit leaders et population qui le rejettent à plus de 80%-90%.

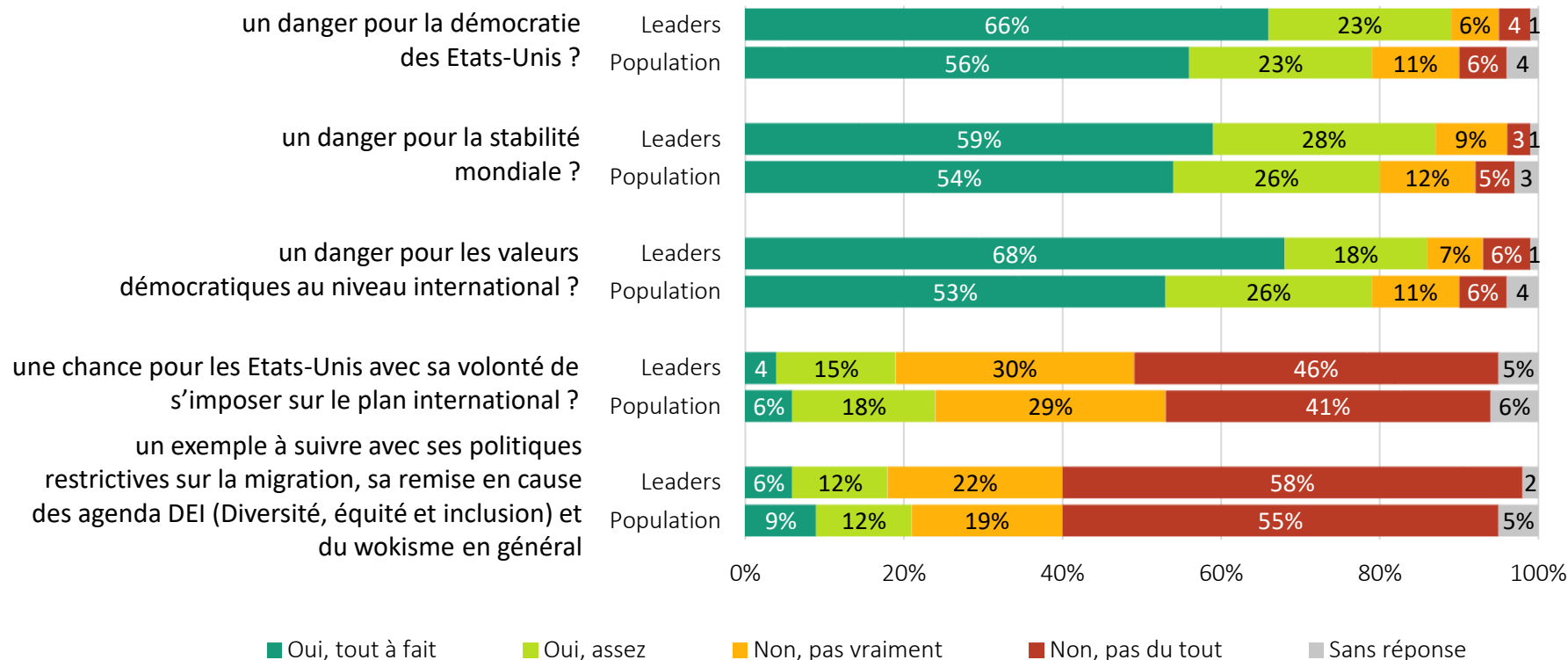
Il arrive en outre à réunir contre lui Droite et Gauche, même si les répondants appartenant à la première sont très légèrement plus nuancés.



Qui est Donald Trump ?

Donald Trump est-il selon vous...

L=Leaders
P=Population



■ Oui, tout à fait

■ Oui, assez

■ Non, pas vraiment

■ Non, pas du tout

■ Sans réponse

Paroles de leader

Trump me semble évidemment être une menace (à moyen terme) pour les USA et pour le monde, mais le principal risque est qu'il donne envie à d'autres pays "démocratiques" de le suivre dans cette voie en misant sur les succès à court terme. L'impact réel de cette politique, en particulier la rupture totale des liens de confiance diplomatiques historiques et l'affaiblissement du système éducationnel américain, mettra probablement des années à se dévoiler entièrement.



COMMENTAIRES

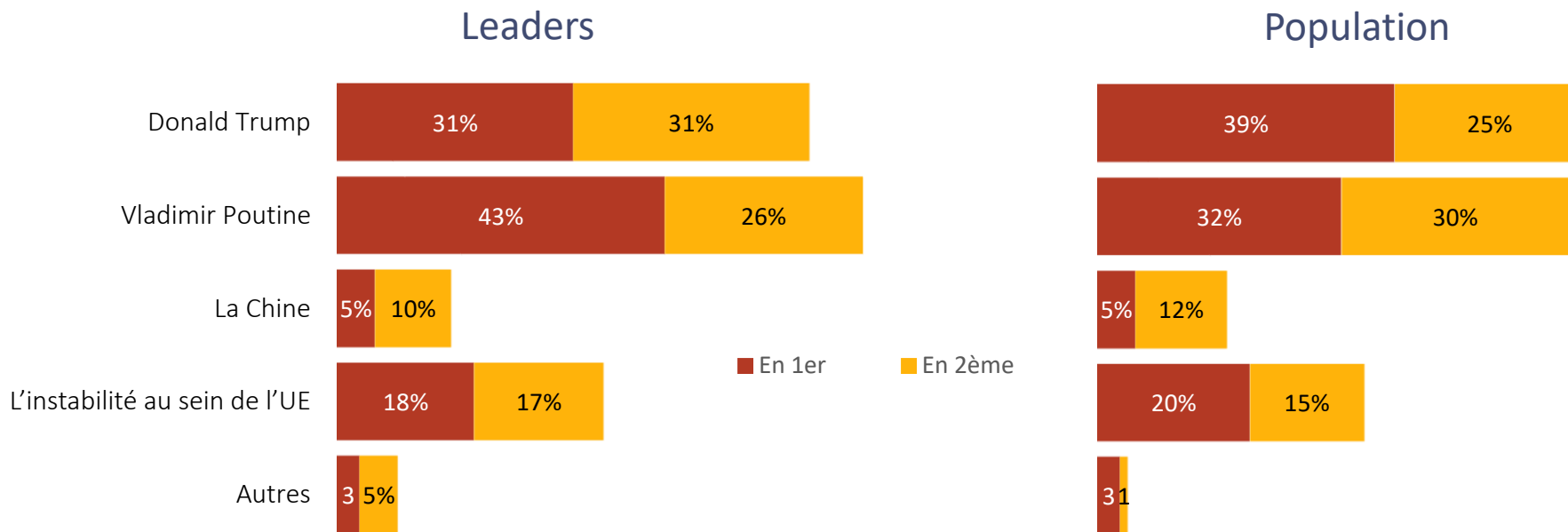
Huit à neuf répondants sur dix dans les deux cibles le considèrent comme un danger pour son pays, pour la planète ainsi que pour la démocratie, difficile de faire mieux...

En outre, il n'est en aucun cas une chance pour son pays au niveau international, ni un exemple à suivre au niveau de ses politiques relatives à l'émigration et à l'inclusion.

Si on relève quelques nuances parfois, il réunit cependant clairement tous les sous-groupes contre lui.

Principale crainte sur le plan international

Qui craignez-vous le plus pour la Suisse sur le plan international ?



Paroles de leader

Faire de Trump un épiphénomène lié à sa personne est une erreur. Le paradigme a changé en janvier 2025 avec sa 2ème présidence. Les précédents changements de paradigme étaient la chute du Mur et les attentats contre le WTC en 2001. Les Etats-Unis ne sont pas protectionnistes pour les quatre prochaines années, mais pour une durée sans doute beaucoup plus longue.



COMMENTAIRES

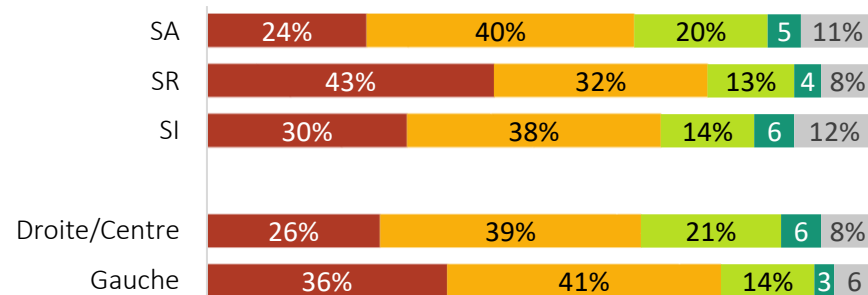
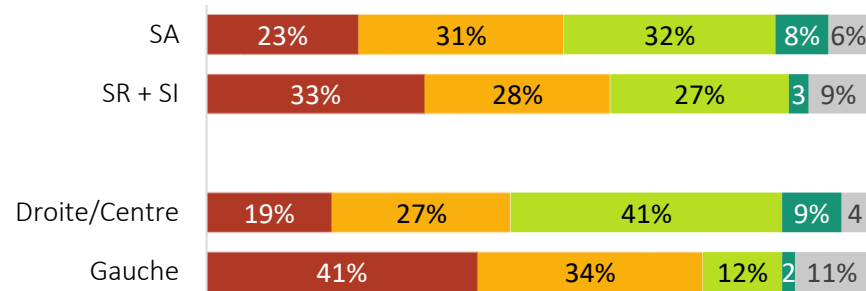
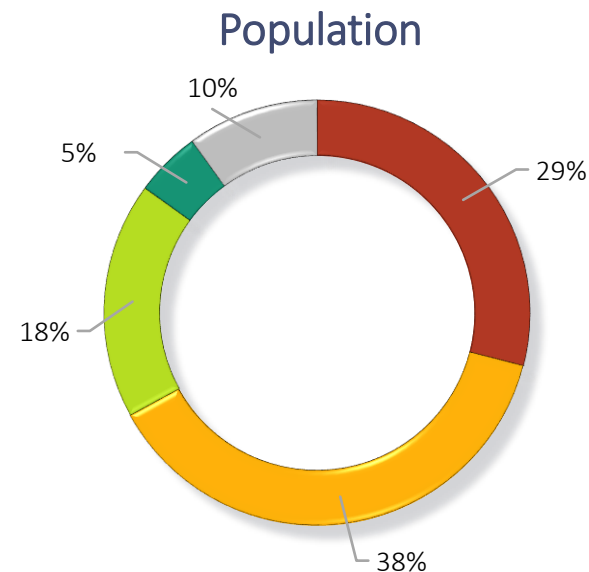
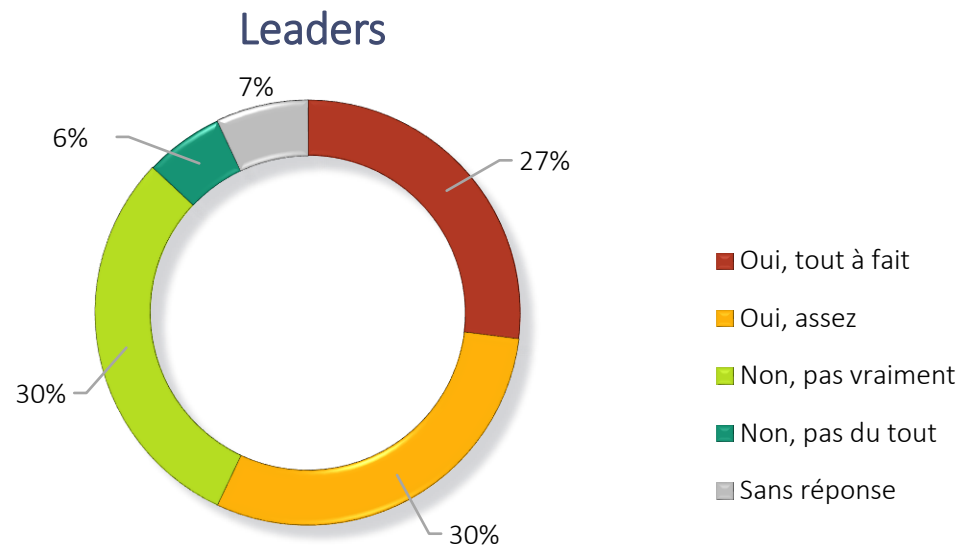
En définitive, Trump est plus craint que Poutine par la population et presque autant par les leaders, ce qui n'est pas un mince exploit.

Chez les leaders, ceux de droite et alémaniques placent tout de même Poutine en tête, mais Trump ne suit pas très loin.

En outre, au sein de la population, les électeurs de droite placent les deux dirigeants sur un pied d'égalité. Ce sont également eux qui craignent le plus l'instabilité au sein de l'UE.

Le Conseil fédéral et Trump

Considérez-vous que le Conseil fédéral manque de fermeté avec Trump et son administration ?



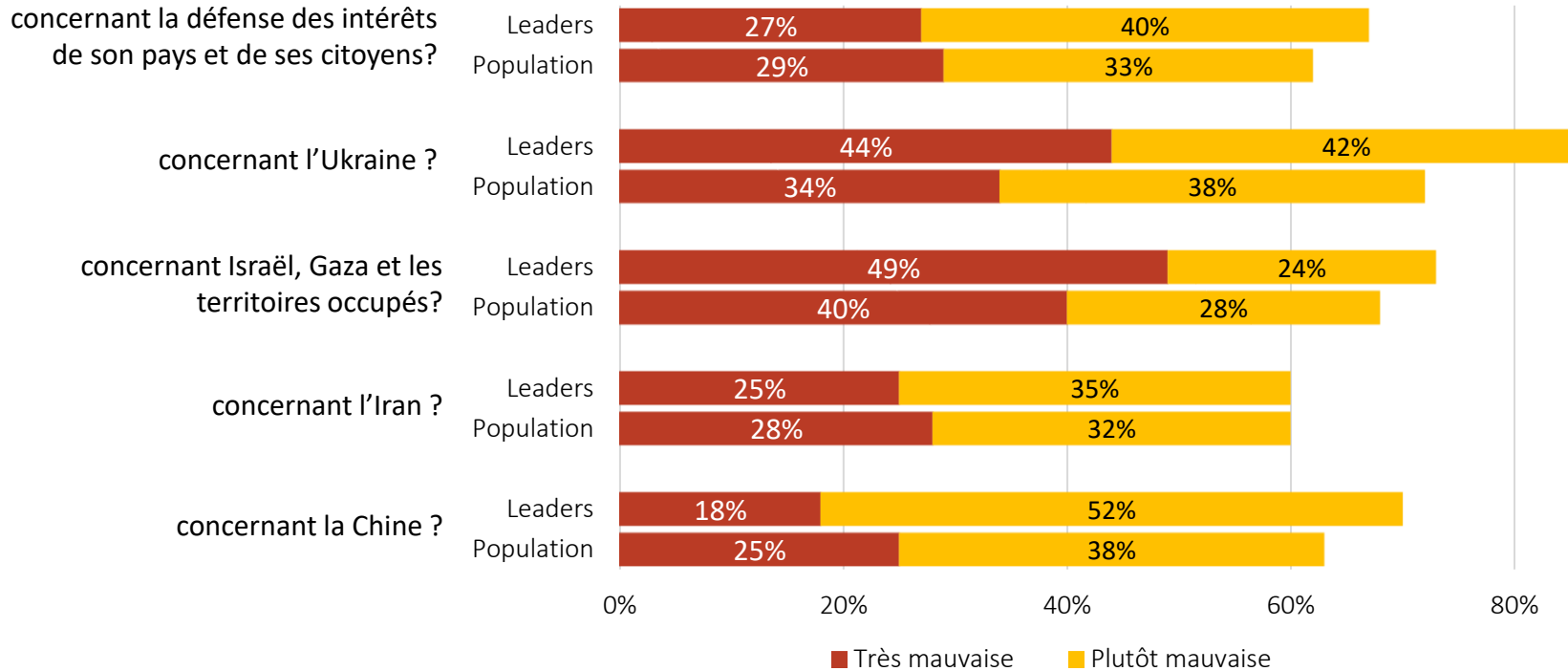
COMMENTAIRES

Le constat est sévère pour le Conseil fédéral : environ six personnes sur dix dans les deux échantillons considèrent qu'il est trop faible avec Trump, dont un tiers de convaincus.

C'est plus particulièrement le cas chez les Latins ainsi que parmi les personnes de gauche. Cependant, deux tiers des électeurs de droite sont du même avis, quand leurs leaders sont en revanche très partagés.

La politique de Donald Trump

De manière générale, comment jugez-vous la politique de Donald Trump ?



Paroles de leader

Ce qui m'inquiète en particulier dans la gestion des conflits armés par M. Trump est sa propension à sacrifier des valeurs démocratiques et des règles fondamentales du droit international au profit d'accords commerciaux propres aux intérêts économiques des USA et personnels.



COMMENTAIRES

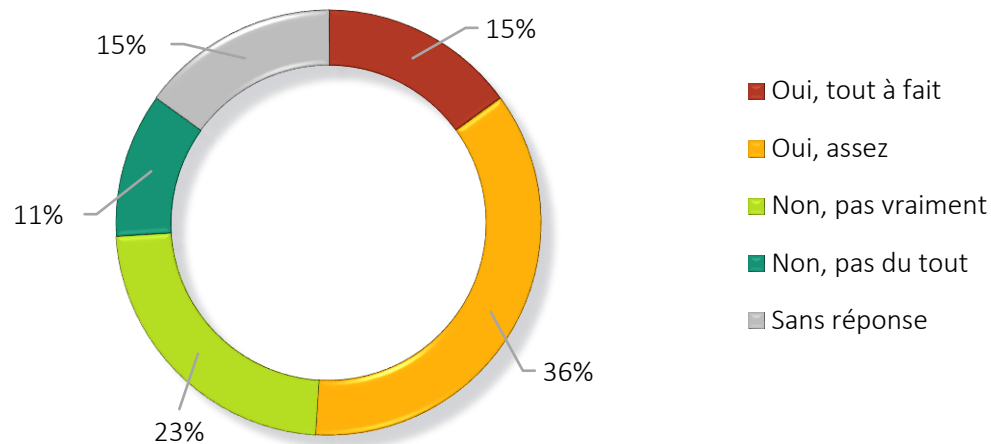
Le moins que l'on puisse dire est que la politique de Trump ne fait en aucun cas recette, quel que soit le pays évoqué, y compris le sien.

Ainsi, dans tous les cas, sept à huit personnes sur dix jugent sa politique mauvaise, voire très mauvaise, tout particulièrement concernant l'Ukraine et Gaza. Le résultat serait sans doute un peu différent maintenant après la signature des accords de paix, mais probablement pas fondamentalement non plus.

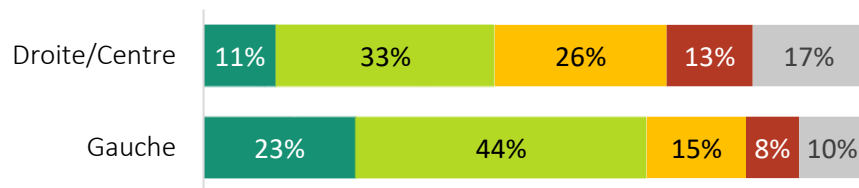
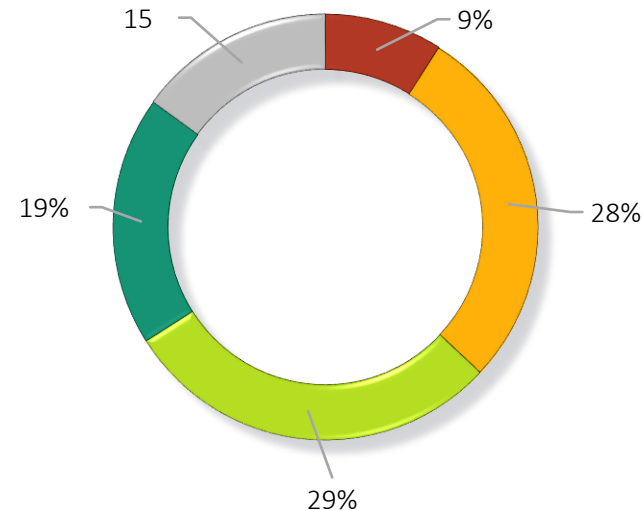
Prix des médicaments aux USA

Compte tenu de la hausse des taxes douanières décidée par Trump pour la Suisse, considérez-vous que les entreprises pharmaceutiques suisses devraient baisser les prix des médicaments aux USA pour tenter d'éviter ou de limiter les taxes très élevées frappant l'exportation de produits suisses à destination des USA ?

Leaders



Population



Paroles de leader

Les médicaments sont aussi trop chers dans notre pays, depuis des décennies ! Le problème est inhérent au fait que les pharma sont des entreprises privées et que les états ne se donnent pas les moyens de réguler sérieusement les médicaments sur leur sol.



COMMENTAIRES

De manière un peu étonnante, la population se révèle ici plus mesurée que les leaders vis-à-vis des pharma, probablement pour ne pas céder quoi que ce soit à l'administration Trump.

On a donc un petit tiers qui pense que les entreprises pharmaceutiques devraient baisser leur prix aux USA, mais plus de la moitié des leaders sont du même avis.

C'est très clair pour les leaders de gauche, mais la Droite est en revanche divisée en deux camps de taille égale.

Futur et image de la Suisse

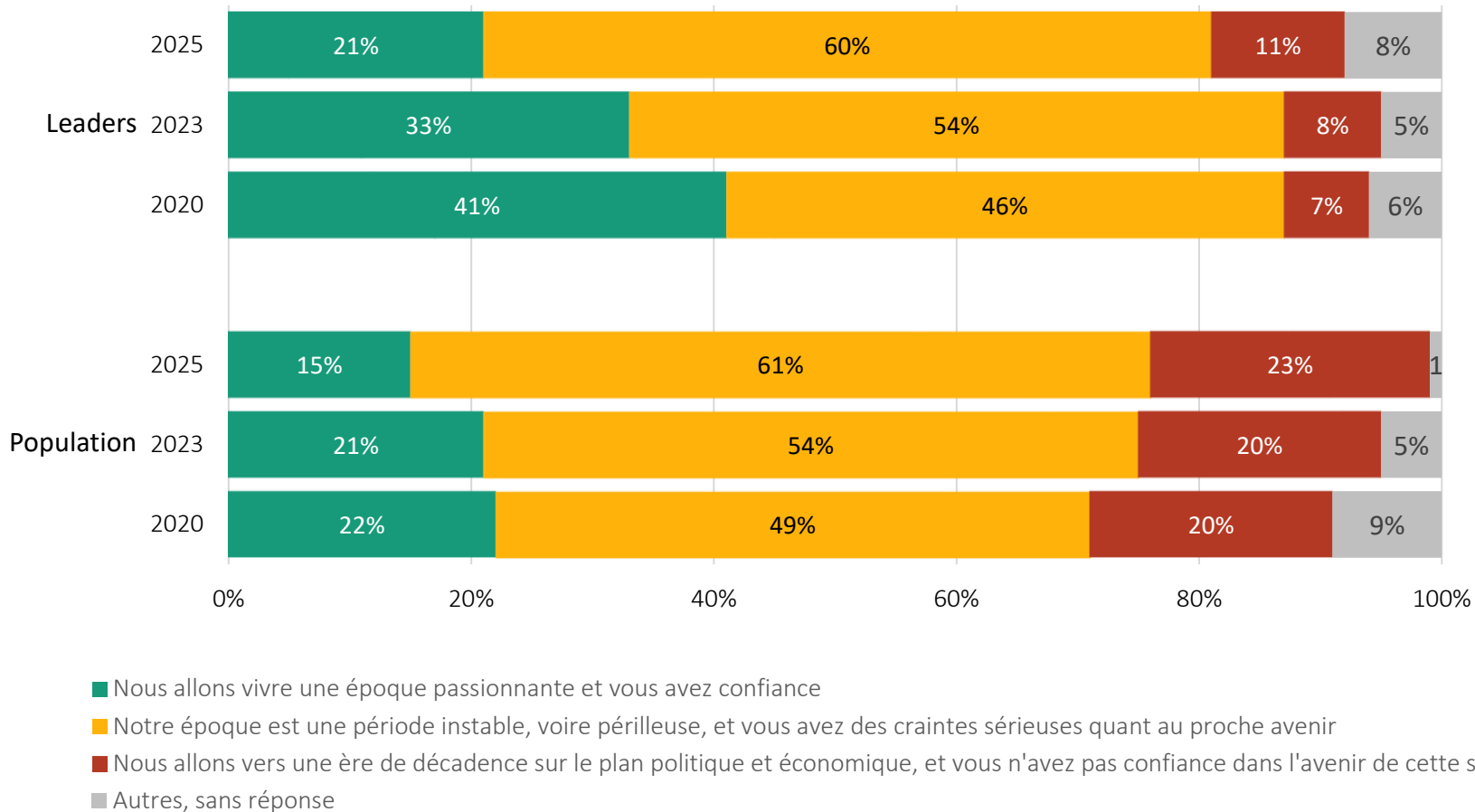


Futur et image de la Suisse

- Le constat est très clair : **l'optimisme des leaders par rapport aux dix prochaines années s'effrite** lentement mais sûrement depuis cinq ans : de 41% d'optimistes en 2020, on est maintenant à 21%.
- **Cet optimisme baisse également dans la population**, mais de manière moins marquée, car partant de plus bas.
- Malgré tout, **les répondants positifs dominant largement à propos du futur à court terme de la compétitivité économique de la Suisse, des conditions de travail et du pouvoir d'achat des Suisses**. Mais concernant ce dernier, près de la moitié de la population est inquiète, contre un tiers des leaders, qui sont à nouveau quelque peu déconnectés du grand public.
- Enfin, **les Suisses continuent à penser que leur pays est meilleur concernant l'emploi, la sécurité et la compétitivité économique**. Cependant, ce n'est plus le cas pour cette dernière dans la population qui est majoritairement (48%) de l'avis qu'on est du même niveau désormais.
- On termine ainsi sur un dernier décalage très fort entre leaders et population.

Quel futur pour les 10 prochaines années

Comment envisagez-vous les 10 prochaines années en Suisse et dans les pays voisins ? Pensez-vous que...



COMMENTAIRES

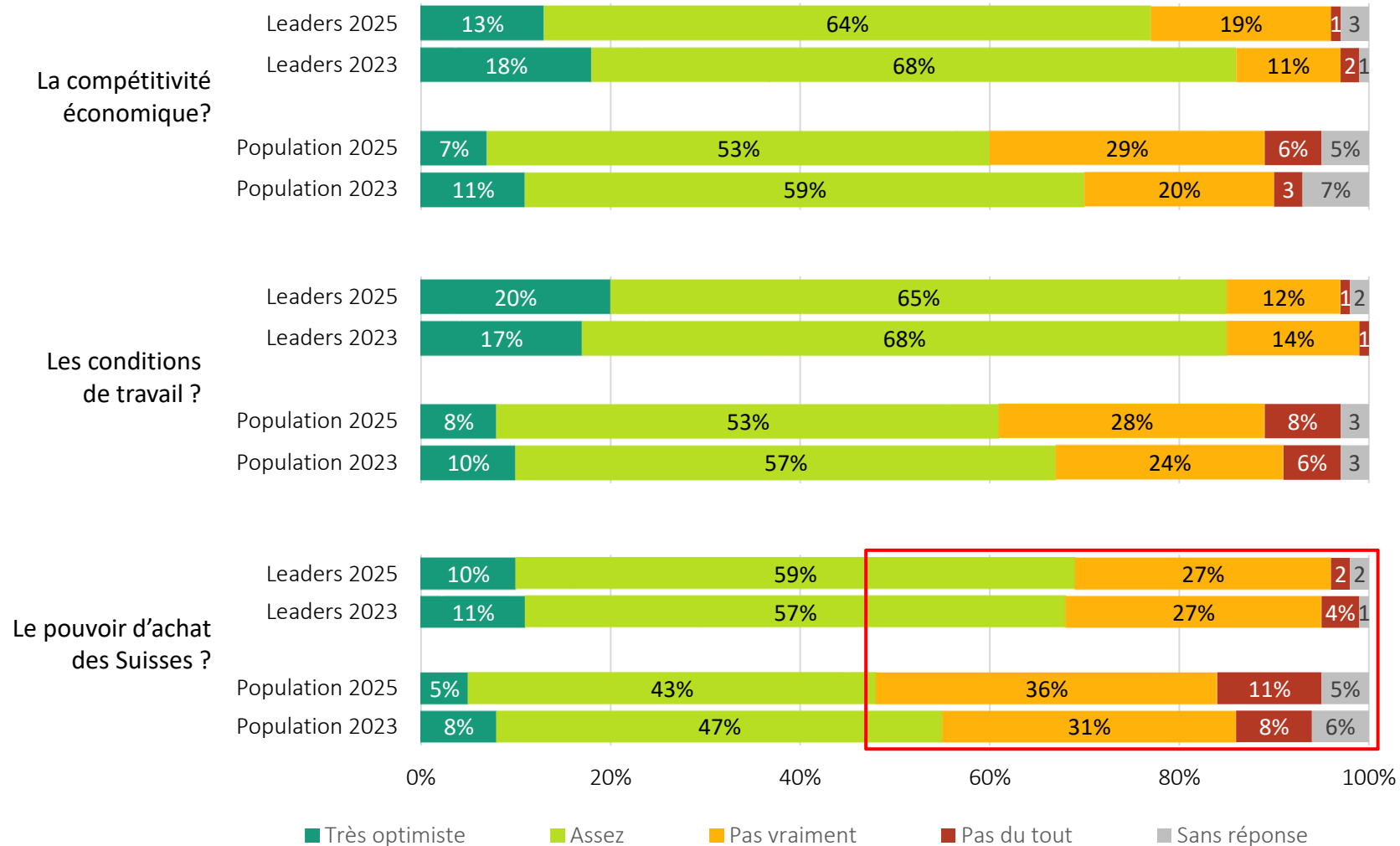
Les leaders restent légèrement plus positifs que la population, mais on voit clairement que leur optimisme s'est fortement effrité en 5 ans : 41% avaient confiance en l'avenir en 2020, mais seulement 21% en 2025.

Il faut en outre noter que tous les sous-groupes s'expriment globalement de la même manière.

Du côté de la population, l'humeur est également à la baisse, mais de manière moins spectaculaire puisque les inquiétudes étaient déjà très présentes en 2020.

Evolution de certains points dans les trois prochaines années

Diriez-vous que vous êtes plutôt optimiste ou plutôt pessimiste quand à l'évolution pour les 3 prochaines années de ces points en Suisse?



COMMENTAIRES

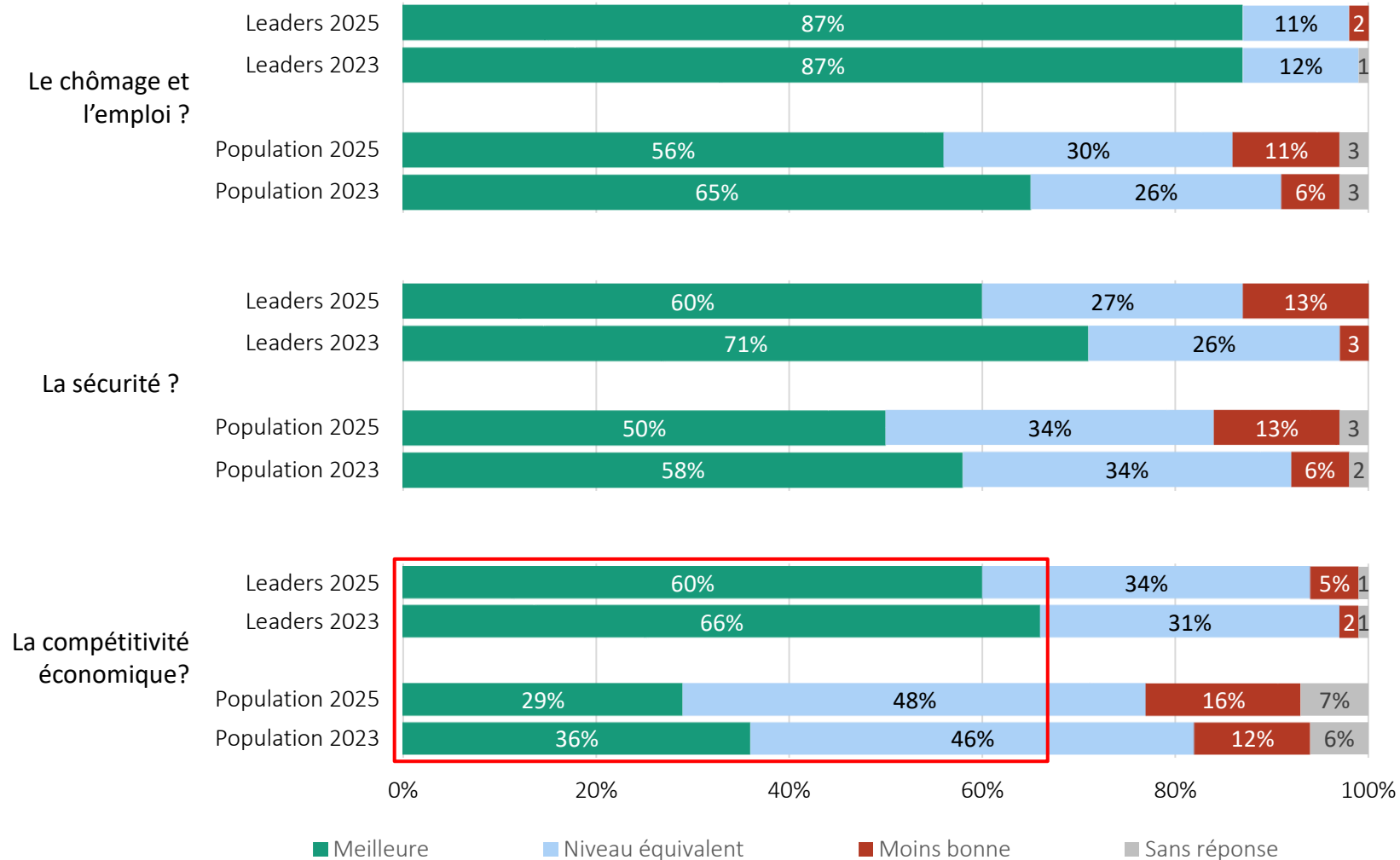
L'optimisme est toujours de mise pour les trois prochaines années concernant la compétitivité économique de la Suisse, les conditions de travail et le pouvoir d'achat.

Cependant, les répondants négatifs gagnent en importance chez les leaders à propos de la compétitivité économique et pour les trois points évoqués au sein de la population.

En outre, on constate à nouveau un décalage important entre les appréciations des leaders et celles de la population, tout particulièrement à propos du pouvoir d'achat pour lequel la moitié du grand public est inquiète.

La Suisse comparée aux autres

En comparaison internationale, diriez-vous que la Suisse est aujourd'hui meilleure ou moins bonne que d'autres pays développés dans les domaines ci-dessous ?



COMMENTAIRES

On est toujours très clairement dans le « y'en a point comme nous » ici, mais la tendance est à la baisse également, que ce soit chez les leaders pour la sécurité et la compétitivité économique ou dans la population pour ces deux domaines ainsi que pour le chômage et l'emploi.

Et là aussi, le décalage est très fort entre leaders et population, surtout concernant la compétitivité.

Quand
la vue
se brouille

les données
éclairent

MIS Trend, institut suisse de référence en sondages et études. Nous transformons l'incertitude en repères fiables pour guider vos décisions stratégiques.

M.I.S
TREND

www.mistrend.ch